

Mon univers peut paraître absurde. Pourtant c'est la réalité et son quotidien qui, depuis l'enfance, me semblent étranges. Mon travail est influencé par mes souvenirs liés à cette période primordiale : des ambiances évanescentes, le contour flou de visages accumulés, des peurs, des fascinations, et les questionnements qui en surviennent. Mes peurs étaient inhabituelles de la part d'un enfant, et à l'inverse les monstres ont toujours été ma plus grande fascination. Je ne les ai jamais craints, toujours recherchés.

Ma passion première est d'inventer des histoires. Transformer les anecdotes en comptines, les rencontres en personnages fantasques. Certaines images et thèmes sont presque obsessionnels. L'un d'entre eux : représenter métaphoriquement des comportements hors des normes sociales à travers des êtres en marge de la réalité, mais chargés de symboles.

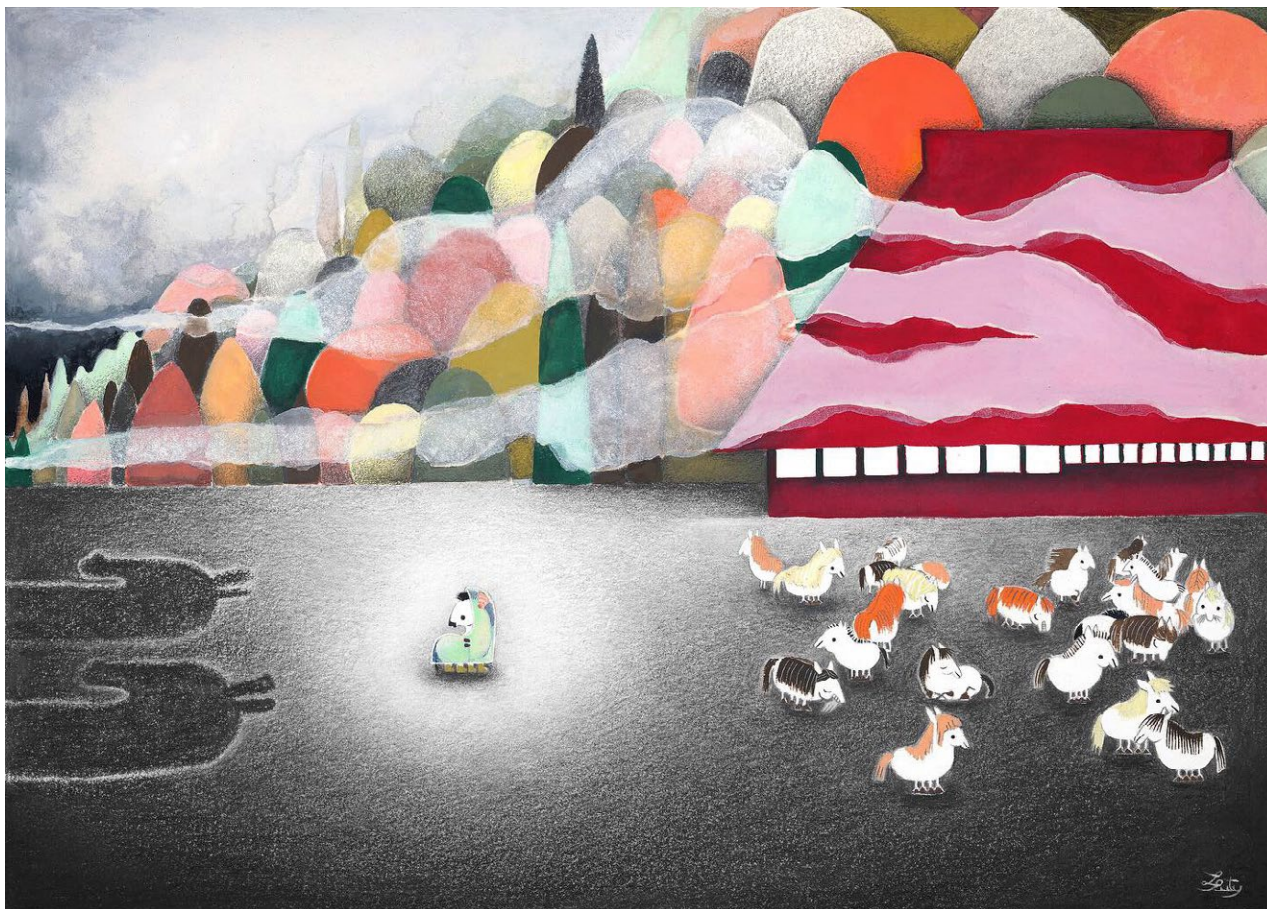
À travers le merveilleux, j'aborde des thèmes de la vie quotidienne. Je joue avec les mots, jongle avec le rôle des choses, l'anthropomorphisme, le nonsense... Persister à trouver de la beauté, même dans la déraison de ce monde.

Je crée des liens entre des éléments n'étant pas destinés à se rencontrer, mais je leur laisse une chance de coexister, selon ma logique.

Finalement l'absurdité n'est-elle pas qu'une question de point de vue ?

Ce projet parle de la différence. De différence invisible, puisque Zébulon semble à première vue être un cheval comme les autres, c'est son comportement hors des normes équines qui le trahit.

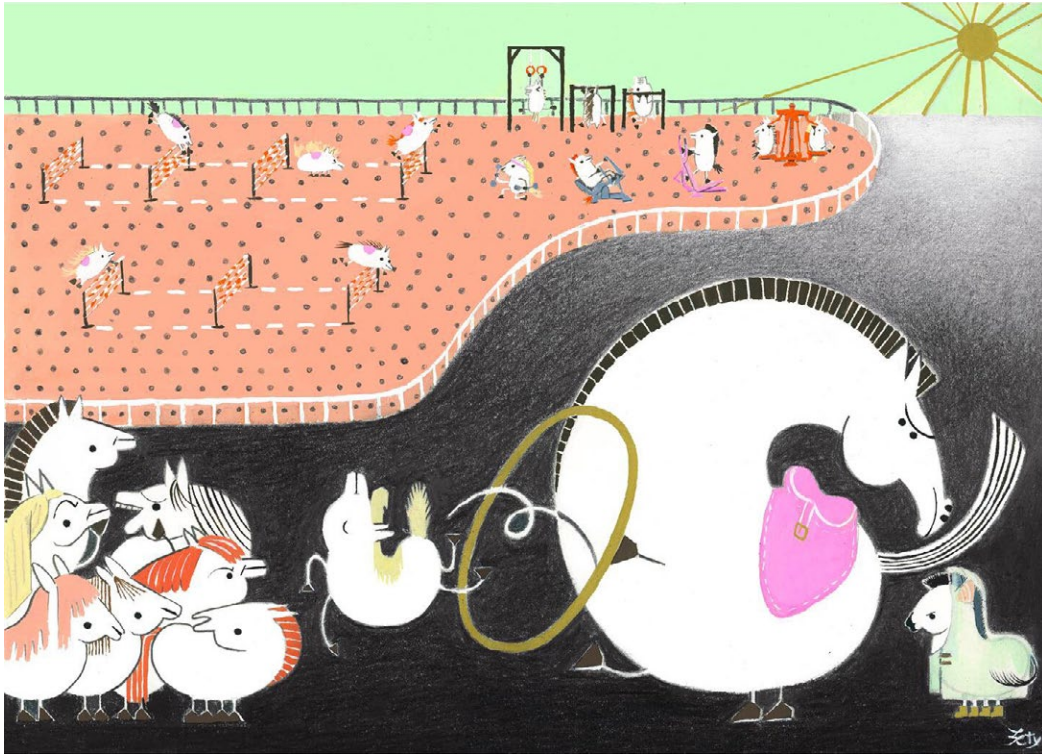
L'ambiguïté de l'histoire repose sur la situation finale : la mascarade colorée des petits chevaux est-elle un acte d'acceptation envers Zébulon, qui s'attendant à être rejeté, peut finalement s'accepter lui-même grâce à leur geste ? Ou au contraire une triste incompréhension de sa différence ? En effet, le zèbre étant un animal non-domestiqué contrairement au cheval, ce n'est pas qu'une histoire de rayures mais de nature profonde. En l'interprétant comme une simple robe, une tendance, les petits chevaux reflètent la réalité actuelle d'un monde d'apparences.



C'est la rentrée des classes pour les petits chevaux. Zébulon laisse ses parents pour la première fois. Mais il est grand maintenant, il ne veut pas qu'ils l'accompagnent !

Zébulon

Gouache et crayons graphites, 20 x 28 cm, 2019



Pour être un bon cheval il faut faire des exercices à longueur de journée, Zébulon est le dernier de la classe... Ses camarades commencent à le trouver étrange : toujours fagoté dans son ciré et ses bottes en caoutchouc, même par beau temps. Zébulon n'est décidément pas un cheval comme les autres...



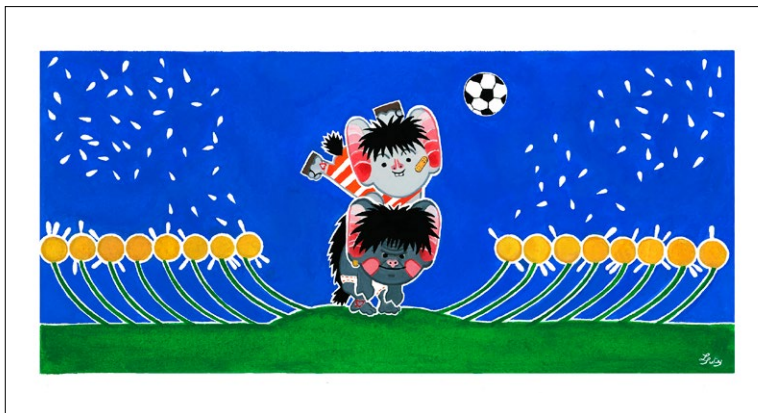
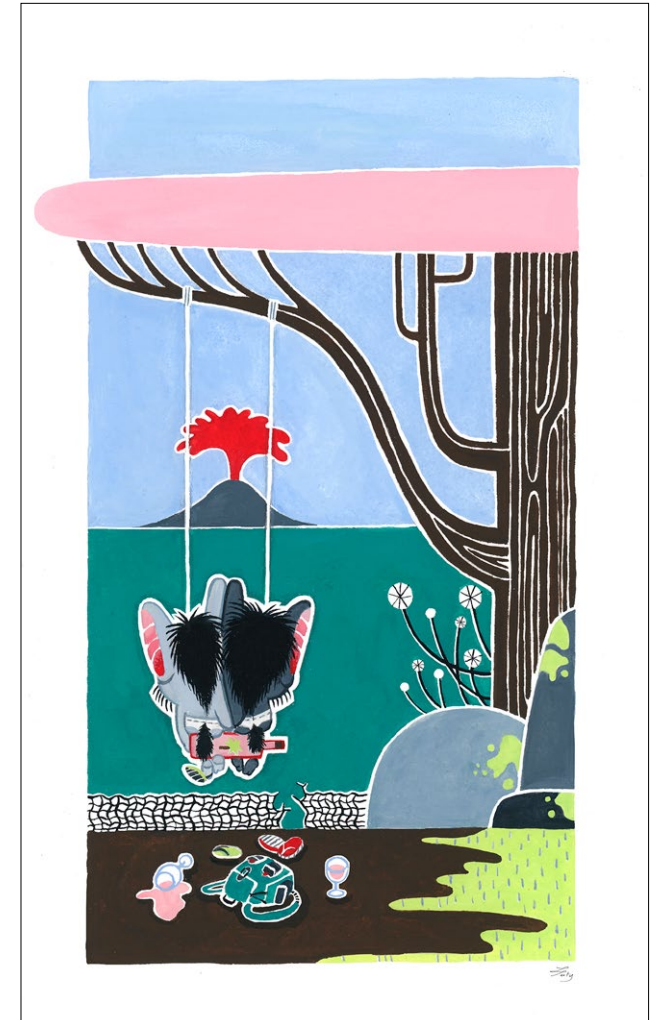
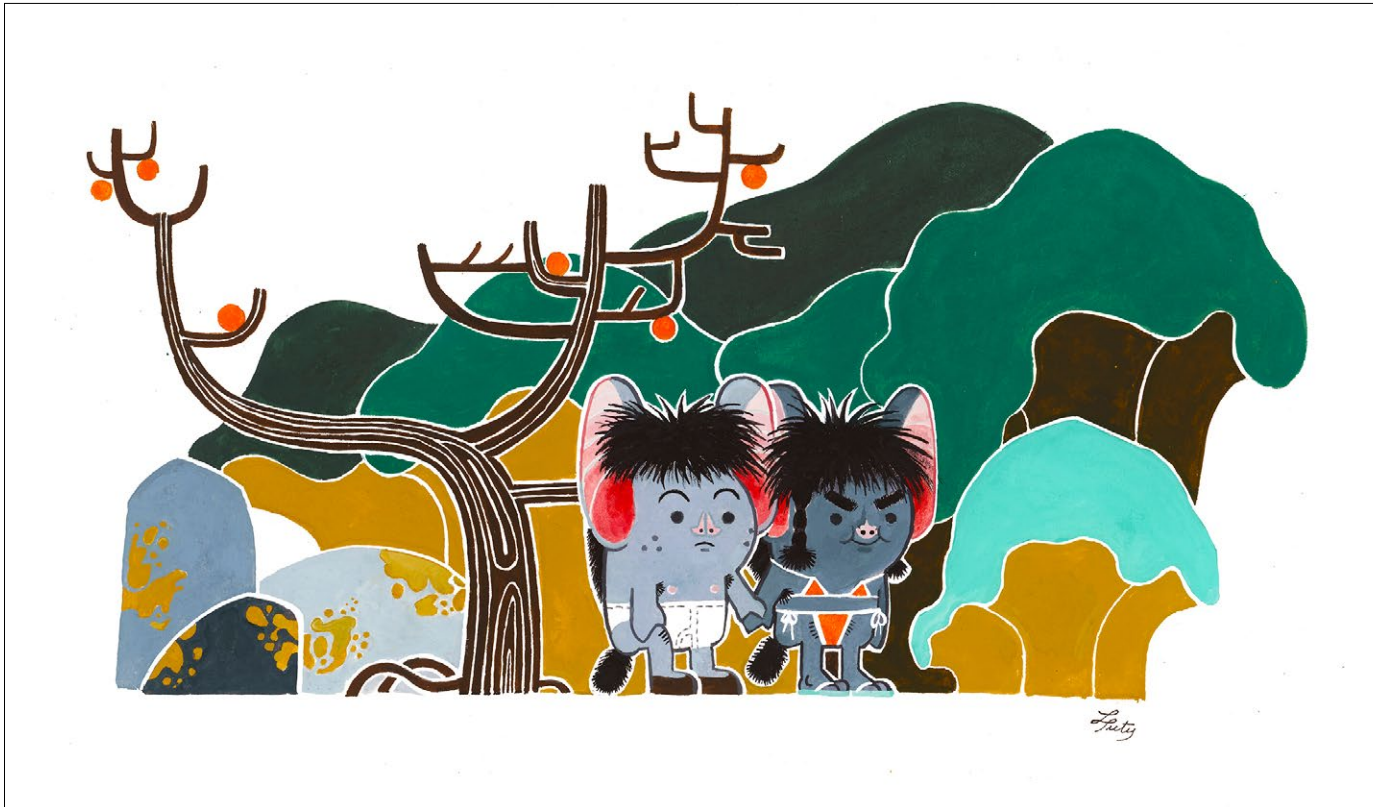
Un bon cheval, c'est aussi un cheval tout terrain. Zébulon semble anxieux en maillot de bain..



Quelle surprise ! Lorsqu'il sort de l'eau, Zébulon n'est plus le même : il est couvert de rayures noires.



Le lendemain, alors qu'il s'attend à passer la journée seul, Zébulon découvre ses camarades bariolés spécialement en son honneur !



Une série sur des couples de trolls en vacances, bien loin de nos dictats... C'est bon pour le moral !

Trolls

Gouache, 17 x 29 cm environ, 2019

Le Grand Grompi est une bestiole mélancolique, couvert de poches d'où il sort ses mouchoirs lorsqu'il a le cafard... C'est-à-dire tout le temps. Un jour, il découvre un village de Hépings, qui semblent lui être opposés en tout. En effet, ce sont des êtres positifs et insouciants, à tel point qu'en guise de toits pour leurs maisons, de simples mouchoirs les protègent de la pluie et des orages. Le Grand Grompi, qui ne voit pas plus loin que le bout de sa trompe, prend un malin plaisir à saccager le village pour sécher ses larmes. Qu'advient-il ? Les Hépings parviendront-ils à civiliser ce grand capricieux ?

Ainsi débute le conte du Grand Grompi, réflexion sur l'Ego qui serait le facteur principal de notre malheur. À travers la quête poétique du Grand Grompi, l'enfant est amené à se questionner sur ce qui empêche ce curieux héros d'être heureux. Pourquoi ne pense-t-il qu'à lui ? Peut-on vivre sans Ego ? N'y a-t-il rien de bon à en tirer ? Comment l'appivoiser ?



Le Grand Grompi

Gouache, crayons de couleurs/graphite, 25 x 50 cm, 2018



Cette série de Phalènes Météorologiques sur sous-bocks a été réalisée pour le mouvement « *Sous-Bockisme* » créé par Laurent Lolmède. Elles ont été exposées dans divers festivals de bande dessinée comme Angoulême ou Aix-en-Provence.

Hommage à Virginia Woolf, évoquant à de nombreuses reprises cet insecte nocturne éphémère. Image de la beauté, la fragilité et la vanité de toute vie. Il est l'être qu'on remarque à peine, le fantôme dormant dans le repli du rideau avec ses ailes doublées de fauve. L'être qui s'adapte, comme le fameux exemple de la mutation de la phalène du bouleau : ce principe de sélection naturelle a produit le remplacement de la robe commune (pâle) de la phalène du bouleau par une robe noire au cours de la révolution industrielle. En effet l'utilisation intensive du charbon libérant des suies qui noircissaient l'environnement, les formes claires devenaient plus visibles et vulnérables à la prédation. Les formes noires survivaient donc mieux et se reproduisaient, ce qui a fait changer la population. Ici la robe de mes phalènes météorologiques s'accorde aux couleurs du ciel, comme une humeur changeante. Invisibles en plein vol, elles tentent de franchir leurs propres limites : aller au delà de la nuit.



Night Moth
(Phalène Nocturne)



Twilight Moth
(Phalène Crépusculaire)



Stormy Moth
(Phalène Orageuse)

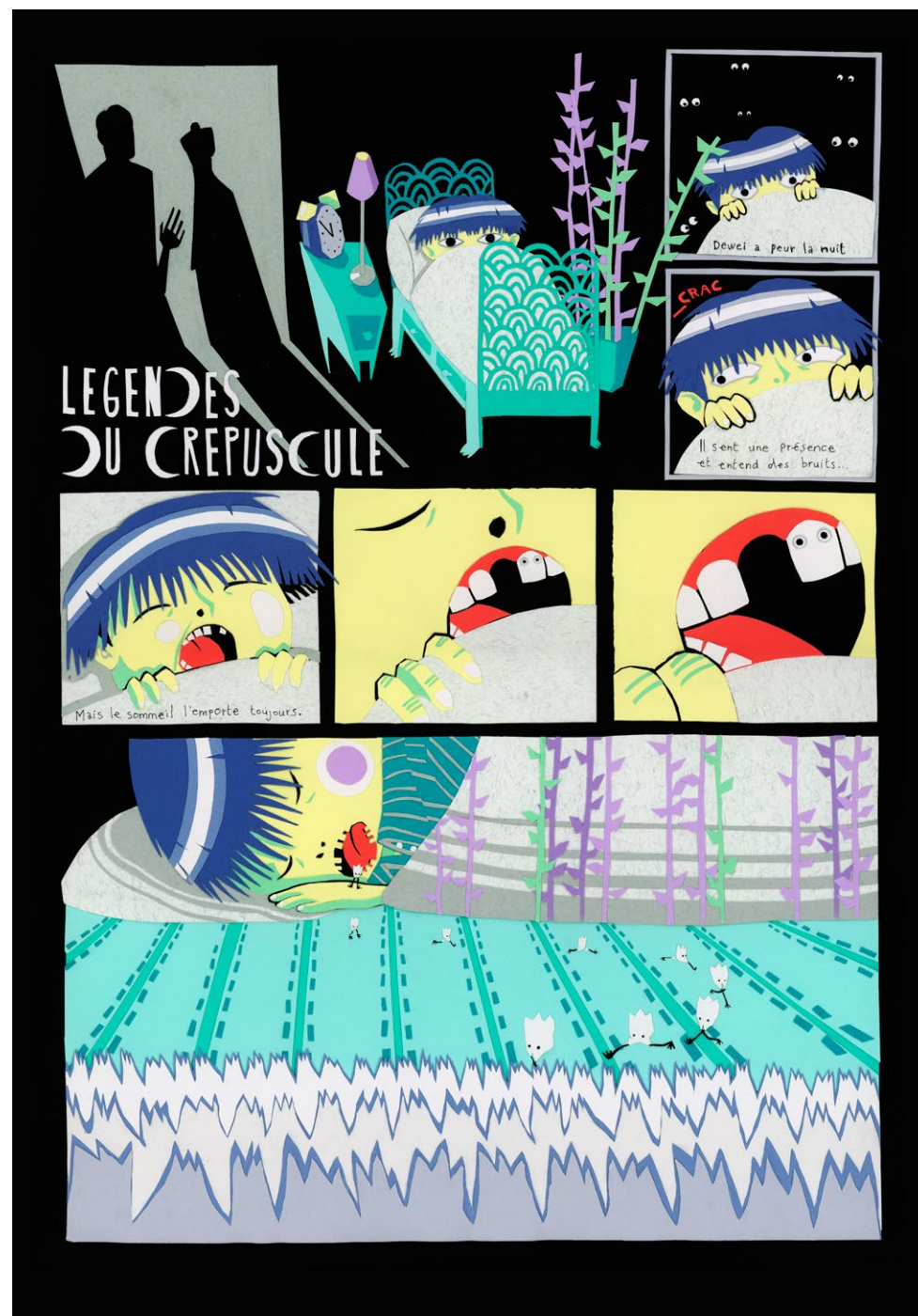
Weather Moths

papier découpé sur sous-bocks, 2019



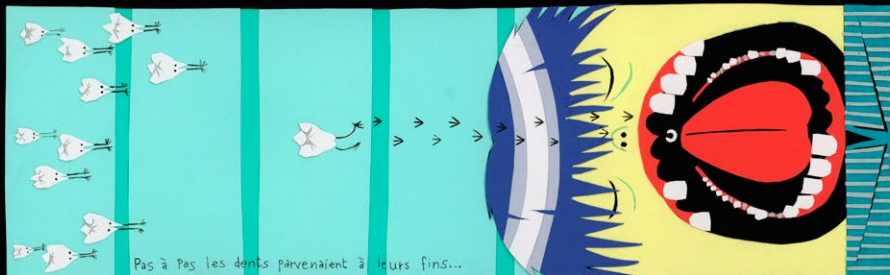
Ces trois planches entièrement réalisées en papier découpé m'ont permis d'être sélectionnée parmi les 20 **Jeunes Talents** du concours de bandes dessinées d'Angoulême, où j'ai par la suite été exposée durant les 4 jours du **Festival International de la Bande Dessinée**.

Ce projet mêle différentes légendes du monde de la nuit : les monstres sous le lit, la petite souris, le marchand de sable... Deweï a du mal à dormir, il entend des bruits et se sent observé dans le noir. Or il ne s'agit pas de monstres, ce sont en fait des dents de lait prêtes à assaillir la bouche du petit garçon pour accroître leur communauté. On vous a menti : **la petite souris n'y est pour rien. Toutes les nuits, ce sont des dents qui appellent leurs cousines blotties dans vos gencives à les rejoindre.** Quand la patience leur fait défaut, elles trouvent de bons moyens d'accélérer leur chute : ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi les enfants tombaient tout le temps ? Lorsqu'enfin la dernière dent de lait finit par rejoindre le groupe, elles s'enfuient afin de continuer leur quête. Mais le marchand de sable n'est jamais très loin, toujours prêt à amasser sa récolte de dents broyées... Ce qui permettra finalement aux enfants de trouver le sommeil.



Légendes du Crépuscule

Bande dessinée en papier découpé, 29 x 42 cm, 2017



Pas à Pas Les dents parvenaient à leurs fins...



Mais un peu trop impatientes...



Ne vous êtes vous jamais demandé Pourquoi les enfants tombaient tout le temps?



Jusqu'au jour où la dernière tombe



Bonne nuit Dewej!

Chaque matin au lever du jour, une petite chauve-souris admire la danse des papillons colorés devant l'éclat tout neuf du ciel. Elle rêve de leur ressembler. Un jour elle prend son courage à deux ailes et vole à leur rencontre. Les papillons offusqués qu'un être si disgracieux prétende les côtoyer la renvoient à sa condition : créature des ténèbres, incolore, terne...

Dans l'ombre de son volet la chauve-souris rêve de la vie qu'elle n'aura jamais.

Mais une nuit, elle rencontre un papillon différent, encore plus lumineux que ceux qu'elle contemplait en journée : un papillon de nuit. Il lui dit :

« Il y a autant de couleurs la nuit que le jour, il faut juste apprendre à les observer. L'éclat brille mieux dans le noir. »

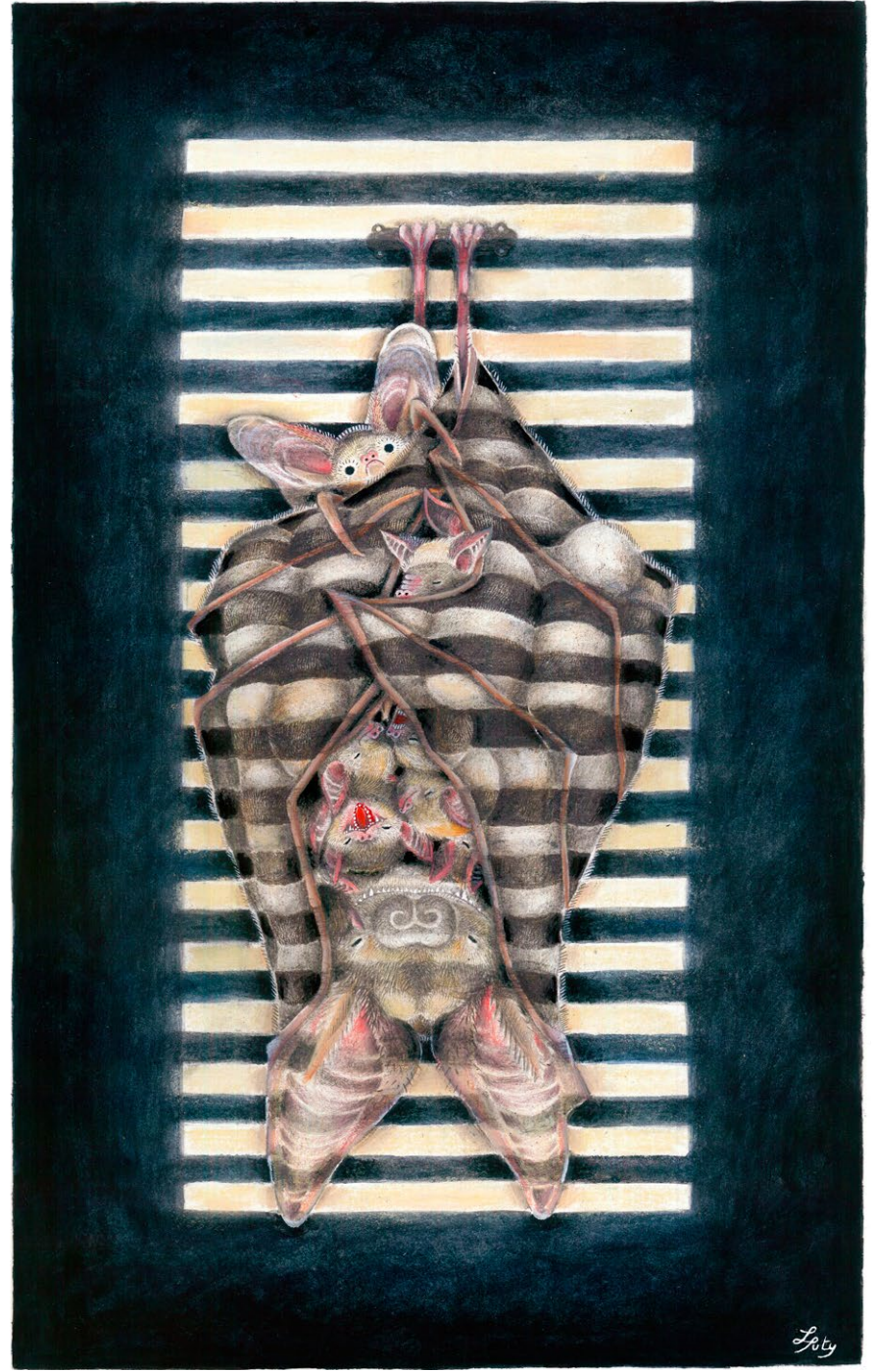
Ainsi ne vous étonnez plus si le soir, autour de vos lanternes et vos feux, une farandole d'insectes, citoyens de l'obscurité, célèbrent leur joie d'appartenir au monde de la nuit.

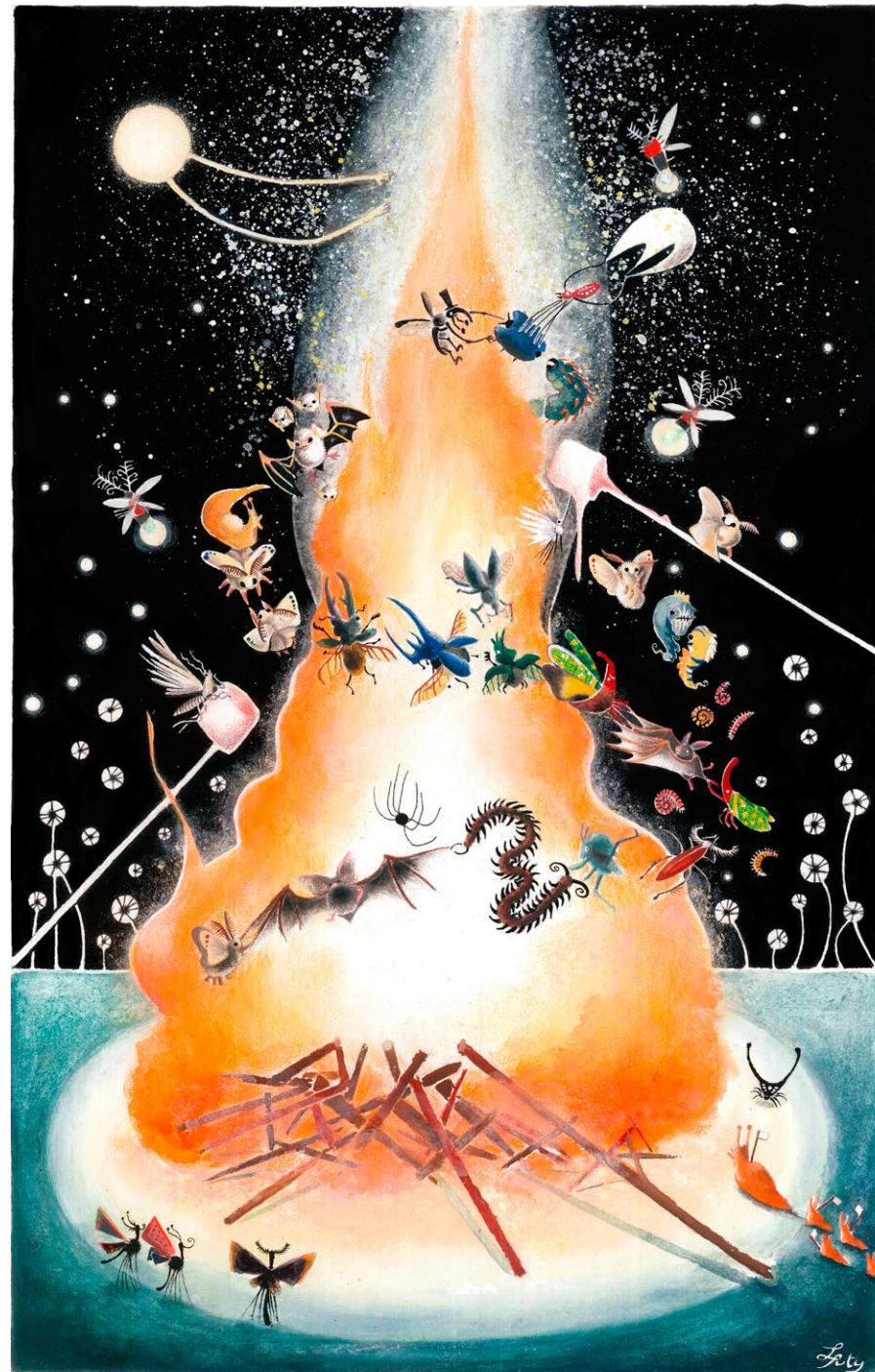
Conte touchant à la fois aux thèmes du contentement et de la différence. Le sentiment de rejet est très commun à l'enfance, et perdue parfois à l'âge adulte. Notre capacité à changer de regard sur ce qui nous paraît anormal, ou sur les épisodes tristes de notre vie, me semble être une réelle force. La plupart du temps, tout n'est qu'une question de point de vue : les normes, la beauté... Même les aléas malchanceux de l'existence nous permettent d'évoluer, d'apprendre et parfois de transformer la situation de départ en quelque chose d'épanouissant et jouissif. Invitation à cultiver cette intelligence de l'émerveillement.



Persistente Luce

Gouache, pastels secs, crayons de couleurs et graphites, 28 x 36 cm, 2018







Declaration for a whale
Gouache, 16 x 25 cm, 2018

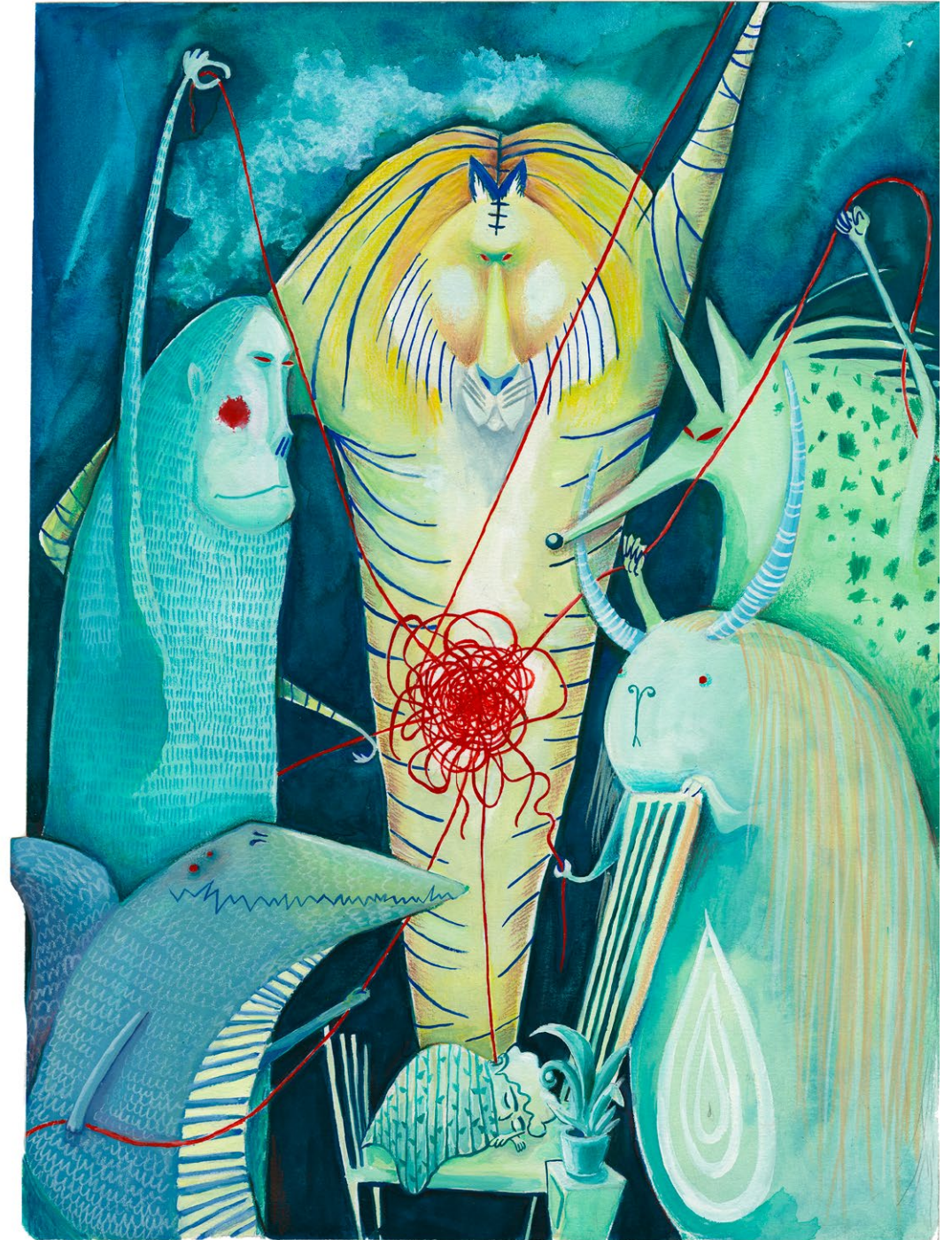




Hicham s'endort chaque soir aux côtés de ses peluches. Pendant son sommeil, elles prennent vie, car comme toute peluche digne de ce nom, elles s'appliquent à démêler l'esprit brouillé de leur protégé. Ainsi le matin Hicham se réveille les idées en place. Plus l'enfant grandit, moins ses compagnons se sentent utiles. Ils décident de partir, et Hicham se réveille seul face à la réalité. Mais l'enfance ne nous quitte jamais définitivement.

Au Fil de la Nuit

Extraits d'une série de 5 dessins, gouache, 25 x 36 cm, 2017





Participation au fanzine *L'Ennui* de ma classe d'Illustration des Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR). Illustration d'un texte créé à partir de trois mots obligatoires par un autre élève.

Le texte qui m'était assigné parlait d'une dispute de couple, j'ai dévié à une dispute entre mère et fils. Il était également question d'une blessure sur laquelle je n'avais aucune information. Cela m'a laissé une grande liberté : cette blessure serait un microcosme en guerre. Le fils refuse l'aide médicale de sa mère, et plus les tensions montent, plus la guerre prend de l'ampleur. Mais à travers le dialogue, la situation s'apaise peu à peu, et l'incendie sur le genou de l'enfant s'éteint au même rythme.

Penser, Panser

Extraits d'une série de 4 dessins, encre de chine, 2017





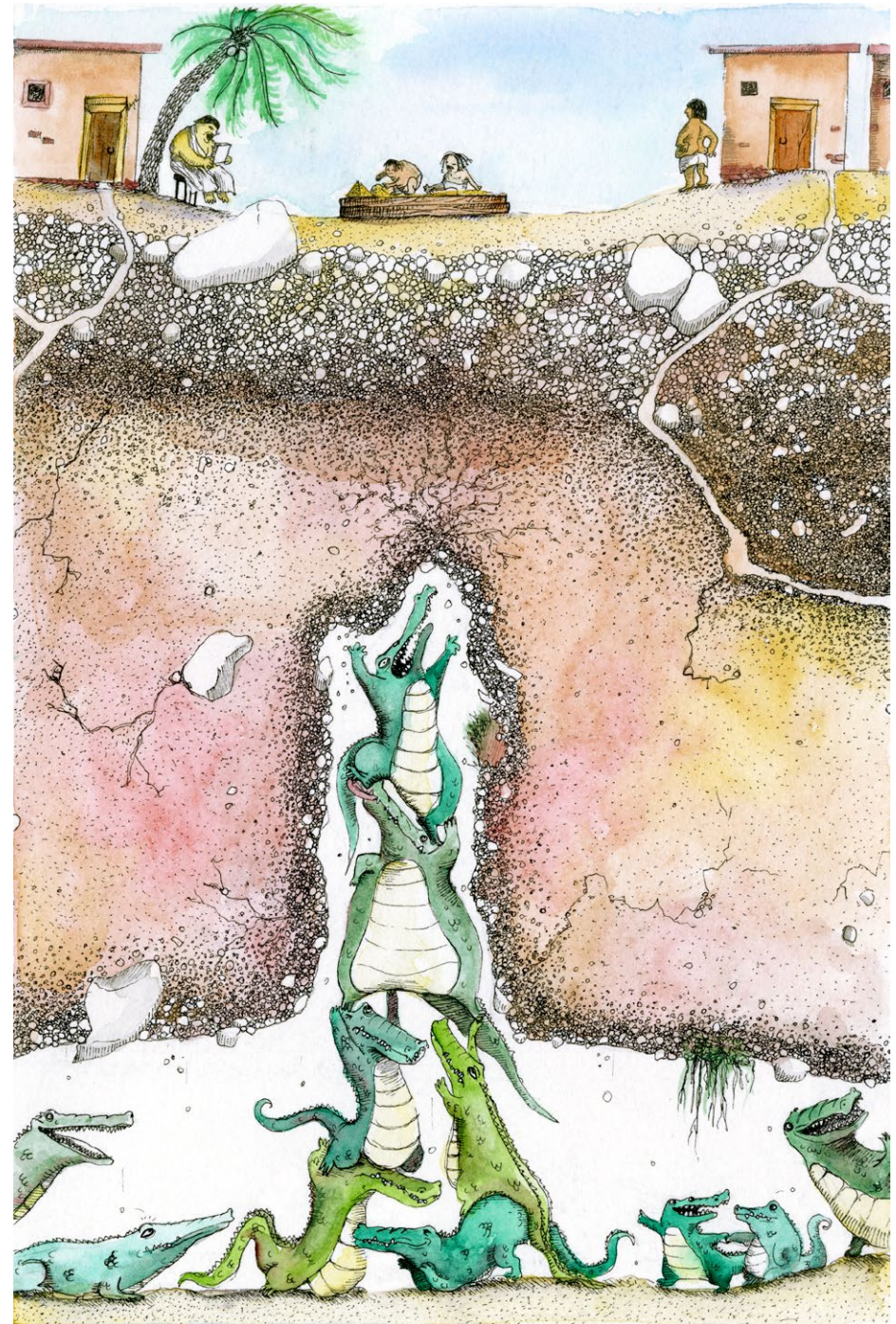
Cette légende se passe au temps des Egyptiens, lorsque les crocodiles vivaient encore sous la terre. Un beau jour ils décident de remonter à la surface, lassés des vers, des cailloux, du froid et de l'obscurité. Mais c'est compter sans les humains, peu enchantés de voir de gros lézards sortir du sol. Ils les renvoient d'où ils sont venus, au fond de leur trou, du haut duquel un garde les surveille. De déception, un des enfants crocodiles se met à pleurer. Les adultes l'imitent. Comme hypnotisé par leurs jérémiades, le garde les aide à s'échapper. Hélas les autres hommes du village accourent et les refoulent une nouvelle fois, en prenant soin cette fois d'équiper le garde de bouchons d'oreilles. Or de ce détail, les crocodiles ne savent rien : ils pleurent à nouveau, dans l'espoir de l'apitoyer. Mais le garde reste sourd. Alors ils continuent à pleurer, pleurer à chaudes larmes...

À tel point que ces larmes les portent à la surface ! Depuis, les hommes et les crocodiles vivent chacun sur leur territoire : les uns sur la terre, les autres dans leur berceau de larmes, **le fleuve du Nil**.

Comment donner sens à l'expression « *pleurer des larmes de crocodile* » aux yeux d'un enfant ? Il s'agit du premier projet m'ayant confrontée au public jeunesse : je l'ai présenté à des classe de 5 à 8 ans et le résultat fut très encourageant. C'est également un projet lié à mes croyances d'enfant : à l'école, pour que nous arrêtions de creuser dans les bacs à sables pleins de crottes de chats, mon institutrice nous faisait croire que des crocodiles y vivaient. Plus personne ne voulait y aller, sauf moi : c'était mon animal préféré... À force de creuser je finirais bien par en trouver un. Hélas je ne suis jamais tombée que sur des crottes de chats.

Les Larmes de Crocodile

Extraits d'une série de 8 dessins, aquarelle, rotring, 21 x 29,7 cm, 2015

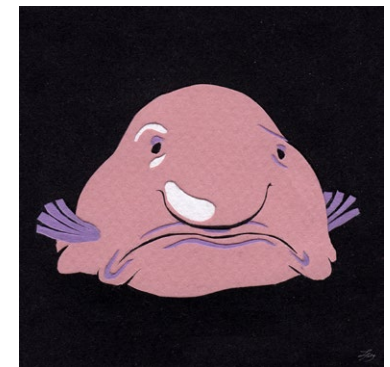
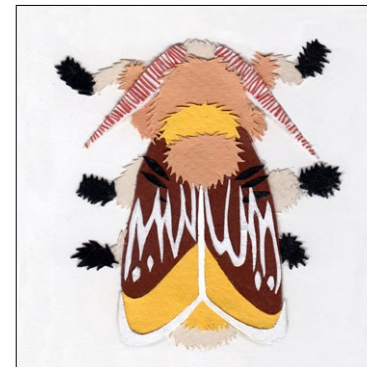
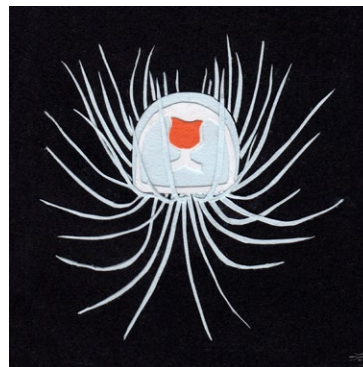
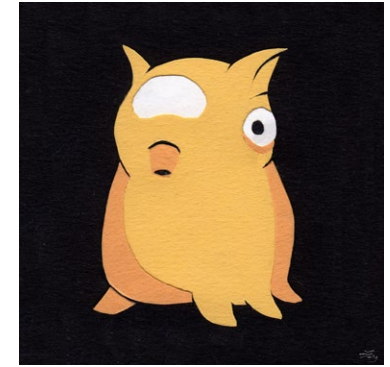
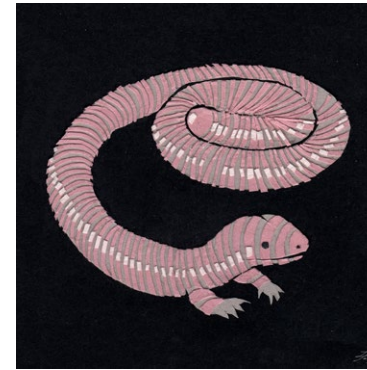




Mini-encyclopédie permettant de découvrir des animaux dont on ne soupçonnerait pas l'existence... Pourtant tous bien réels.

Ici présents :

- Grandgousier pélican
- Poisson uronoscopidae
- Lézard ajolote
- Axolotl
- Renard volant des Philippines
- Chenille dalceridae
- Requin pèlerin
- Pieuvre dumbo
- Rat-taube nu
- Méduse turritopsis nutricula
- Papillon mégalopyge
- Blobfish



L'imagier des animaux inconnus

Papier découpé, cartes de 13 x 13 cm, 2015

Ces illustrations tendent à bousculer les clichés sur le sexe masculin à travers cinq comportements sexuels animaux allant à l'encontre des nôtres. On considère souvent la sexualité et le rapport masculin-féminin de notre point de vue humain, voire culturel. En effet ce qui définit la masculinité repose sur différents piliers auxquels il faut se conformer si l'on veut être considéré comme un « vrai homme » :

Le premier de ces piliers est la **domination**, idée selon laquelle, dans une grande partie des sociétés, le mâle domine. J'ai choisi le contre-exemple de la hyène tachetée car chez cette espèce c'est la femelle qui tient ce rôle : même la moins puissante du groupe sera toujours placée au-dessus du plus important des mâles. Elles sont plus grandes, plus agressives, ont un accès prioritaire à la nourriture et possèdent même un « utérus phallique ». (Image visible sur mon site : <http://lorrainesuty.com/illustration/masculin/>)

L'indépendance de l'homme est aussi une idée très ancrée dans notre culture : entretenir sa dame, nourrir sa famille, gérer les dépenses... Chez la baudroie abyssale, c'est le mâle qui est dépendant de la femelle, et pas qu'un peu : elle est l'objectif ultime de son existence. Au moment où il s'accroche à son ventre pour s'y accoupler, il va même jusqu'à fusionner avec elle ! Le sang de la femelle circulera dans son corps, ce qui lui permettra de survivre quelques temps, jusqu'à ce qu'il se réduise à une sorte de testicule pourvoyeur de sperme.

Le troisième point est **l'appétit sexuel**, véritable pression quotidienne puisque un homme digne de ce nom se devra d'être particulièrement performant à ce niveau... Même sans aucune expérience préalable ! Ici, la femelle mante religieuse bat tous les records : elle dévore littéralement son soupirent pendant l'accouplement.

La quatrième image évoque le **donjuanisme** : le goût pour les conquêtes multiples et l'infidélité. Ce comportement est en effet davantage associé au sexe masculin, mais surtout mieux accepté, considéré comme normal voir glorieux, tandis que la femme sera jugée pour ses écarts de conduite. On pense à Dom Juan, mais également aux harems. Chez les serpents jarretières, c'est la femelle qui se réserve ce plaisir : en sortant de sa période d'hibernation, elle libère des phéromones sexuelles attirant des dizaines de mâles, formant comme des orgies géantes appelées « boules nuptiales ». Ainsi, elle a la possibilité de choisir le meilleur père de sa future portée, mais aussi de profiter des caresses des autres concurrents. Ce phénomène impressionnant se déroule au Canada dans un endroit très précis ne dépassant par la taille d'un salon : *les Narcisse Snake Pits*.

Enfin, **la maternité** est, comme son nom l'indique, réservée à la mère. Pourtant, certaines espèces comme l'hippocampe, offrent ce rôle à monsieur : la femelle dépose ses oeufs dans la poche de son compagnon qui s'en occupera jusqu'à l'éclosion.

Masculin

Extraits d'une série de 5 dessins, dotwork (rotring), 30 x 30 cm, 2017



Baudroie abyssale



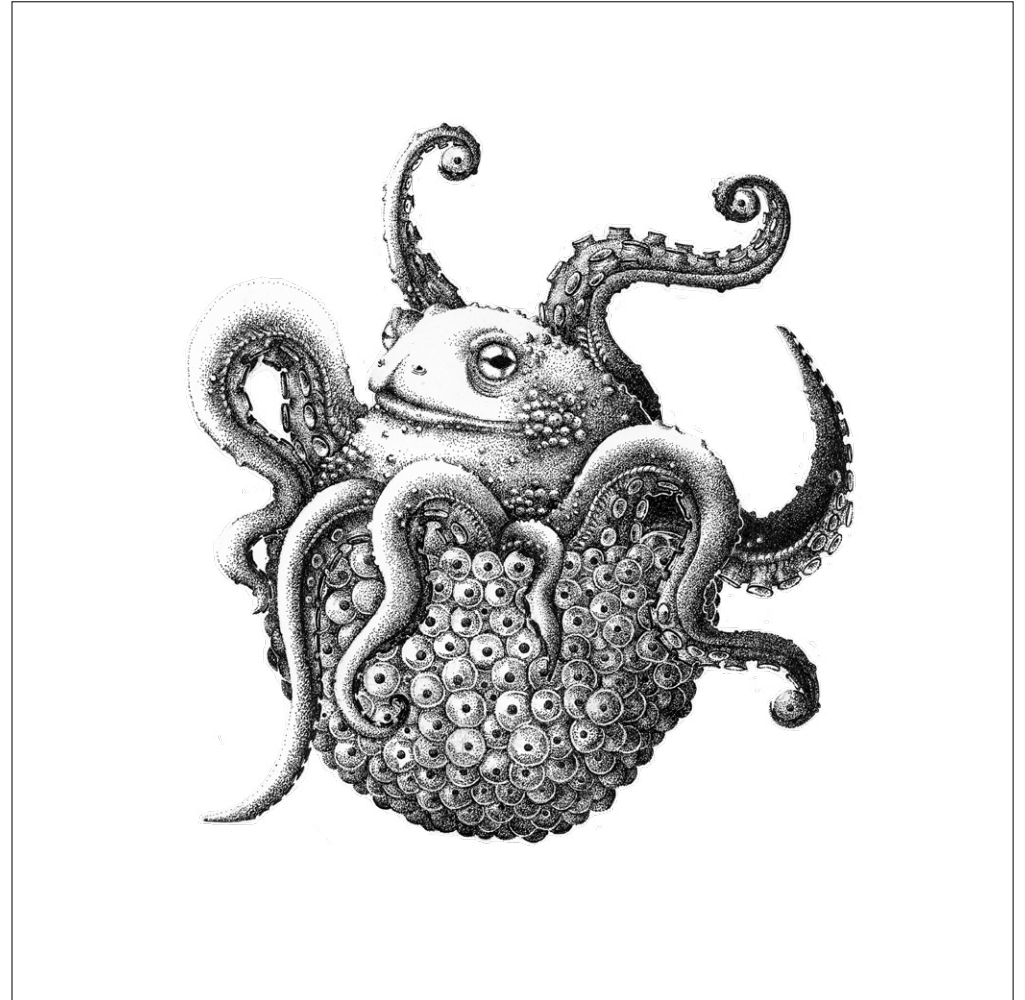
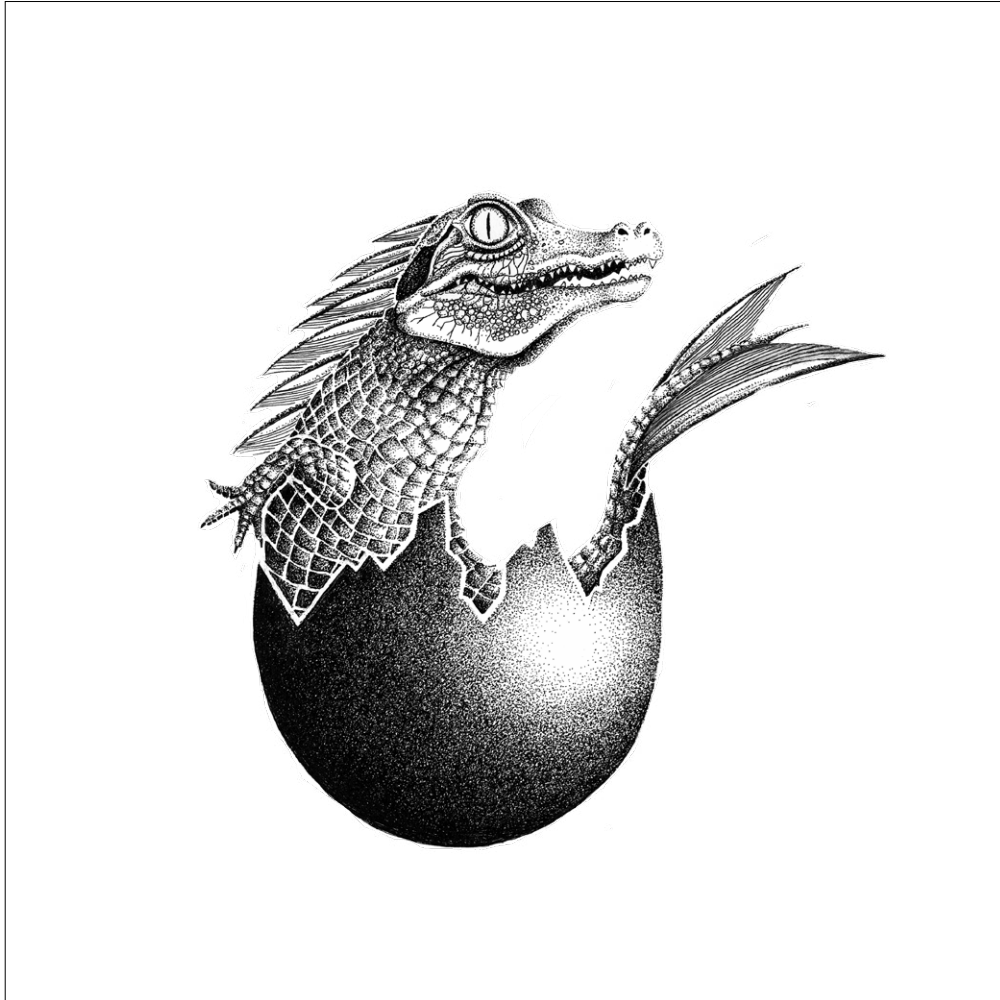
Mante religieuse



Serpents jarretières

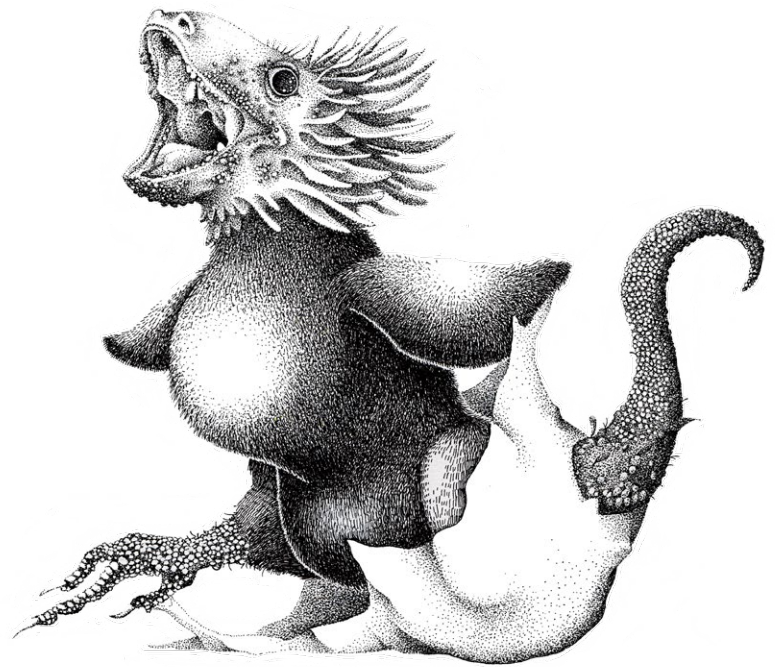
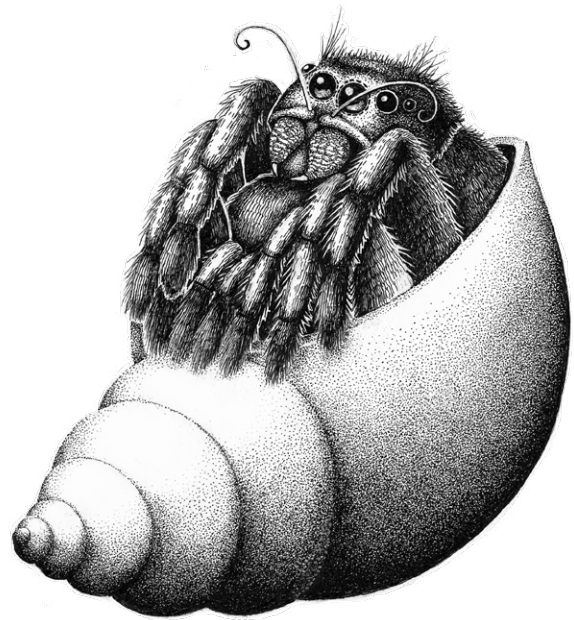


Hippocampe



Æufs surprises

Dotwork (rotring), 22 x 22 cm, 2017





Ces peintures sont nées d'un projet avec mon amie Fanny Gauthier, professeure de lettres modernes. Chaque année, elle organise dans ses classes un concours d'écriture de contes (classiques ou modernes), et je me charge de choisir le gagnant en illustrant le conte qui me touche le plus.

Projet scolaire pédagogique sur le conte

Extraits d'une série de 5 peintures, gouache, grands formats, 2017-2018

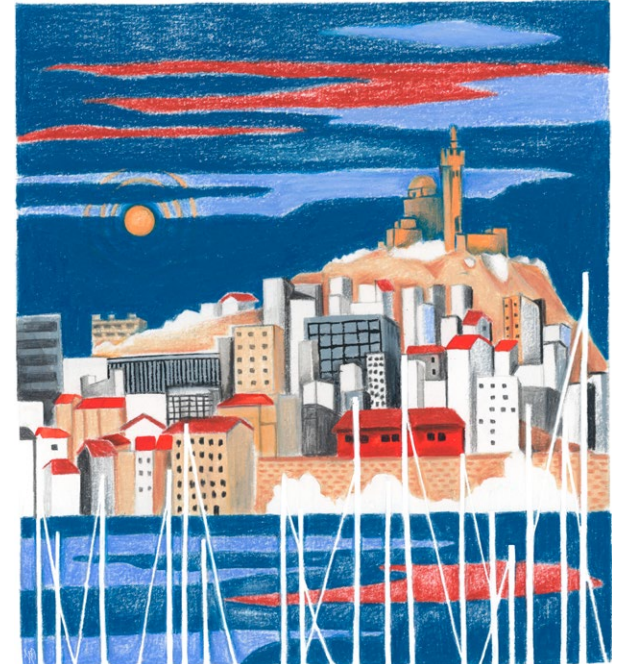




Jiufen



Amalfi



Marseille

Villes du Monde

Aquarelle, crayons de couleur et encre de chine, 20 x 22 cm, 2018



Rome



Barcelone



Dublin

Dessins en partie réalisés pour l'agence de voyage Smart City Tour.



Paris



Amsterdam



Londres

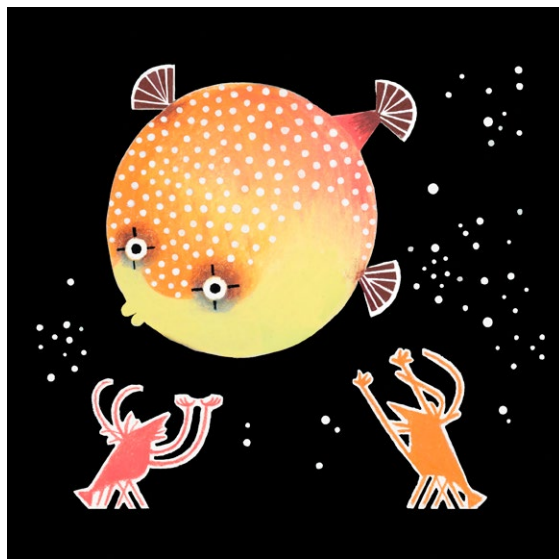


Drôles de Dames

Gouache, 2017

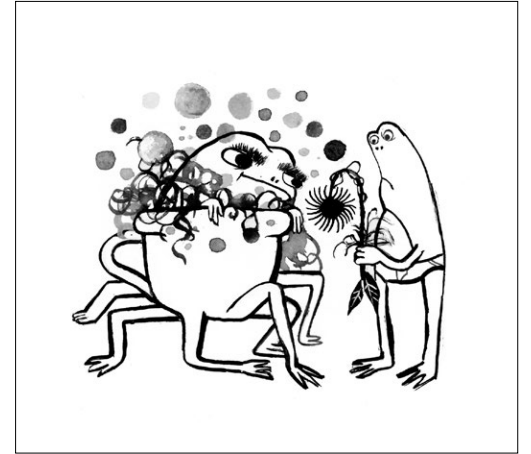
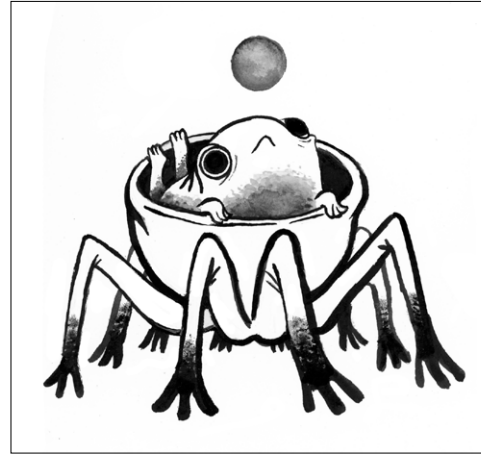
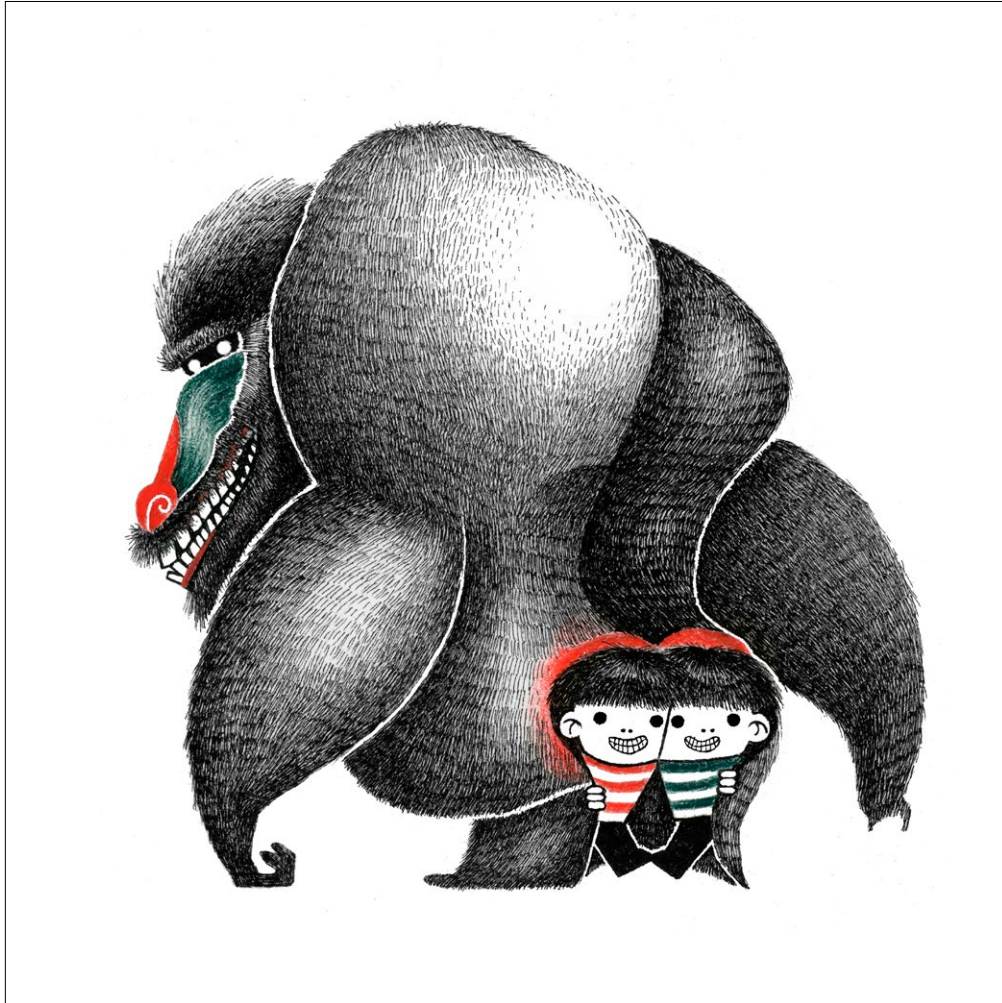
Ces trois illustrations ont été réalisées pour #inktober, un challenge sur les réseaux sociaux consistant à publier un dessin par jour pendant tout le mois d'octobre. Chaque jour du mois, un thème est donné... Ci-contre, dans l'ordre :

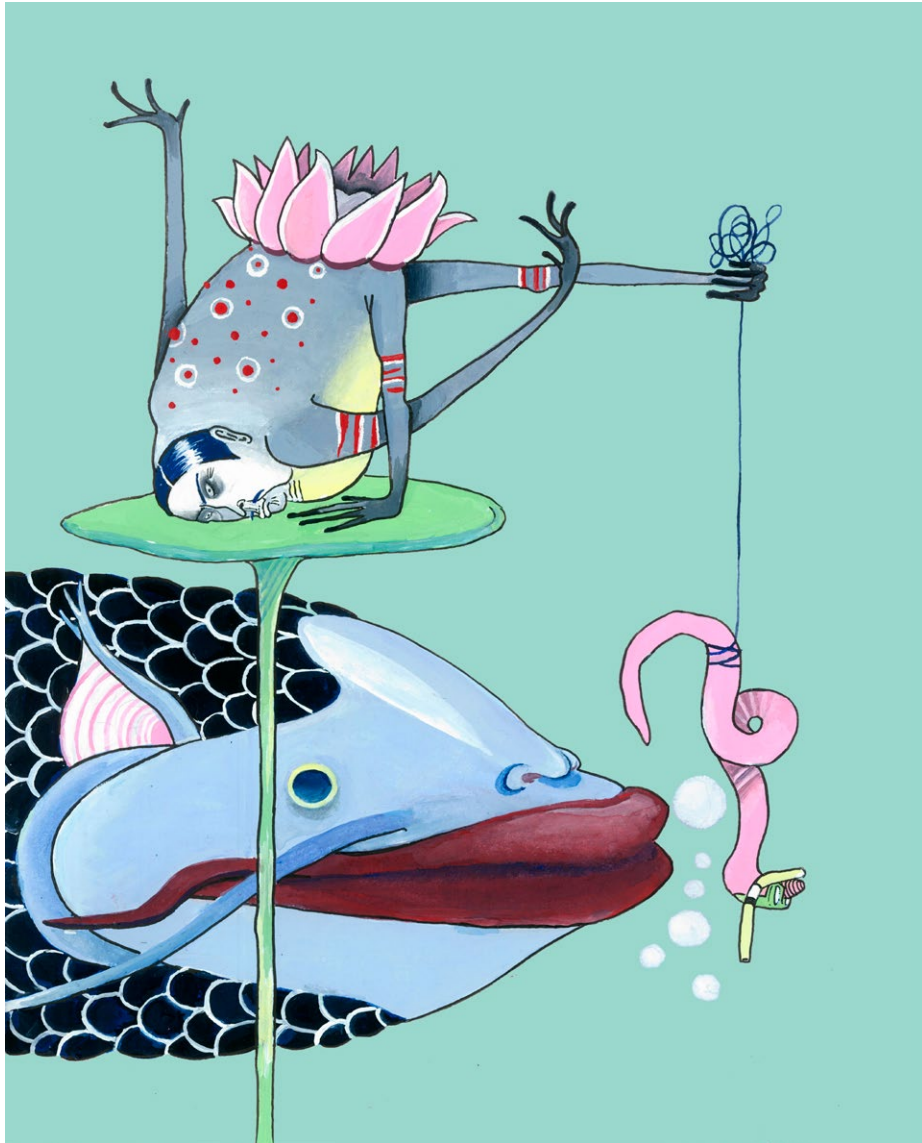
- #bottle
- #swollen
- #muddy
- #double
- #poisonous
- #exhausted



#inktober

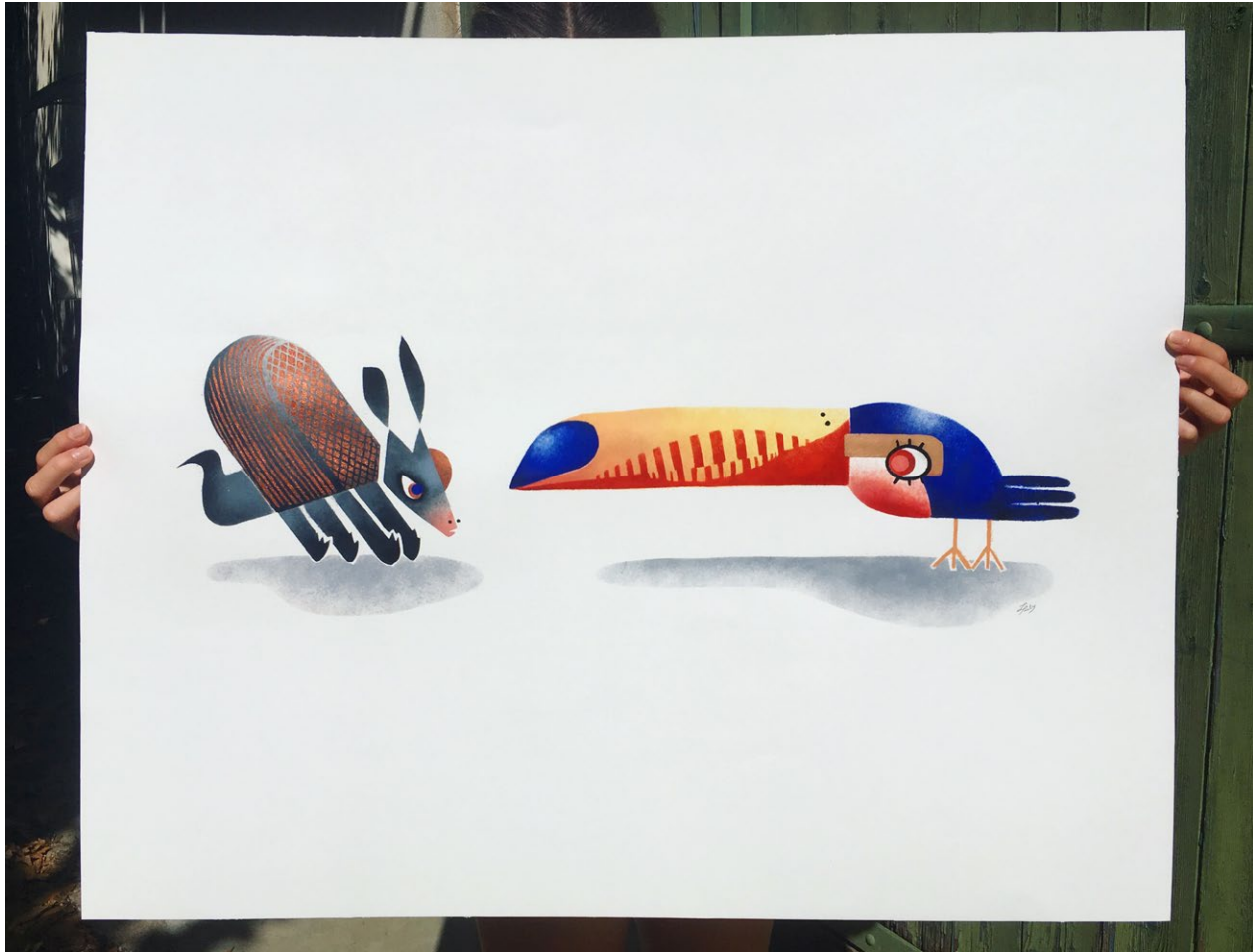
Crayons de couleurs, encre de chine, gouache, 2018





Question de logique
Gouache, 2017





Pochoirs Tatou Seul et Tigre Carnaval

Pochoirs, gouache, 2018



Se marée comme une baleine

Papier découpé, 30 x 58 cm, 2017

Cette année, j'ai eu l'opportunité d'expérimenter mes propres ateliers créatifs au sein de groupes de 18 élèves (de 6 à 10 ans mélangés) dans deux écoles élémentaires.

À la suite des incendies de l'été 2019 en Amazonie, j'ai ressenti le besoin de sensibiliser les enfants à la faune. Cela me semble être une source de connaissance passionnante et bénéfique pour l'avenir de notre planète, mais qui n'est hélas pas une matière enseignée à l'école. Pour ma part, passionnée par le monde animal depuis mon plus jeune âge, j'ai eu envie de transmettre mes connaissances à ce sujet. J'ai donc élaboré une série d'ateliers autour de différents groupes d'animaux, que je vous présenterai dans cette partie.

Chaque thème se développe sur 2 à 5 séances : une partie théorique de 20 minutes, le reste du temps dédié à la pratique. On mêle ainsi le plaisir d'apprendre, à celui d'être acteur, d'apporter sa vision.

Pour une meilleure compréhension, les parties théoriques sont simplifiées et s'appuient toujours sur des photos, ce qui a le mérite de captiver le groupe et de susciter de nombreuses réactions.

L'enjeu est tout autant de sensibiliser l'enfant à la dimension écologique, que de l'ouvrir à l'inspiration esthétique potentielle de chaque espèce, de la plus commune à la plus extraordinaire, de la plus élégante à la plus repoussante. Je souligne à chaque début de sujet, l'importance de bien mémoriser les images qui les inspirent pour leur création à venir. Ils y auront toujours accès au moment de la pratique.

Une attention spécifique est portée aux particularités de chaque espèce, à ce qui la caractérise. Cela peut-être assez anodin comme la couleur de la robe, ou tout à fait singulier comme le pouvoir de régénération.

Je n'ai cependant pas pu terminer les derniers ateliers en cours à cause de la crise COVID19.

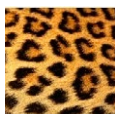
PARTIE THÉORIQUE :

Les félins sont des mammifères carnivores présents tout autour du globe : des déserts arides aux forêts boréales. Ils possèdent des traits caractéristiques communs, qui en font d'excellents chasseurs :

- un crâne raccourci
- un squelette flexible
- une mâchoire puissante dotée d'une trentaine de dents
- une ouïe extra fine, des oreilles mobiles
- des moustaches (essentiels pour leur sens du toucher)
- des griffes rétractiles (exception pour 3 espèces : chats viverrin, chat à tête plate et guépard)
- leur façon de poser leurs pattes sur le sol (seulement les doigts)
- une couche réfléchissante située sur le fond de l'œil qui leur permet de voir dans l'obscurité.

Différencier les tâches :

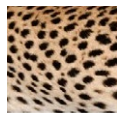
panthère



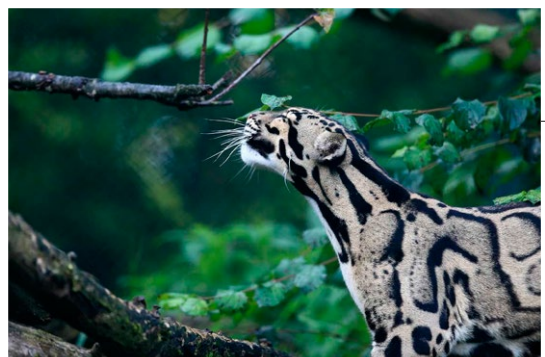
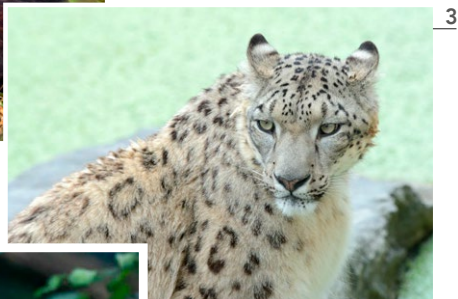
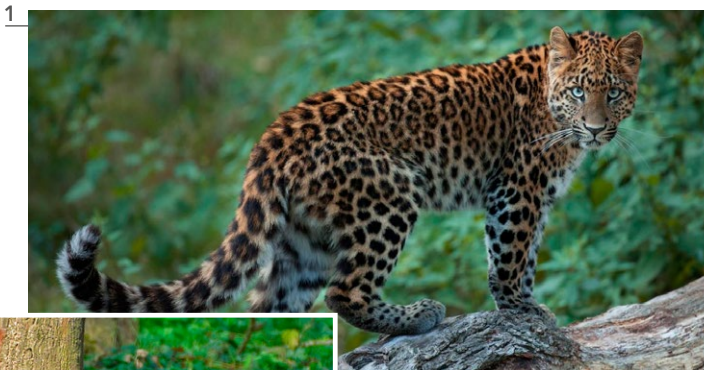
jaguar



guépard



MASQUES FÉLINS



SÉLECTION D'ESPÈCES EN IMAGES

- lion
- tigre du Bengale / Sibérie - le plus grand des félins (jusqu'à 350 kg).
- panthère/léopard tacheté(e)¹ ou noir(e)² (mélanine élevée), panthère des neiges³, panthère nébuleuse⁴
- jaguar⁵ - plus massif que le léopard (2 fois plus lourd), il sait nager et possède la mâchoire la plus puissante de tous les félins.
- guépard⁶ - peut atteindre 110 km/h grâce à son corps d'athlète : svelte, longues pattes et queue qui lui sert de balancier. On le reconnaît à ses « larmes » noires, et il est souvent comparé aux canidés.
- puma
- lynx roux / boréal et pardelle



1

SÉLECTION D'ESPÈCES EN IMAGES

- **caracal¹** - ou lynx du désert ou lynx de Perse, de par sa queue courte et ses oreilles. « Caracal » signifie d'ailleurs « oreilles noires » en turc.
- **serval²** - ouïe ultra fine, pattes longues et minces comme celles du guépard, mais très petit, à peine plus grand qu'un chat.
- **ocelot et margay³** - ressemble à l'ocelot mais en 3 fois plus petit. Sa queue est plus longue, ses yeux plus grands. Il mène une vie arboricole : si beaucoup de félins sont de bons grimpeurs, le margay est résolument un acrobate, notamment grâce à sa souplesse hors-normes (ses chevilles peuvent par exemple pivoter à 180 degrés).
- **manul⁴** - ou chat des pallas. On le trouve en Mongolie et sur le plateau Tibétain.
- **chat viverrin⁵** - ou chat pêcheur, aime l'eau et se nourrit principalement de poissons. Queue courte et pattes légèrement palmées.
- **chat à tête plate⁶** - mêmes caractéristiques que le chat viverrin.
- **chat rubigineux⁷** - le plus petit chat du monde.
- **chat du désert⁸** - ou chat des sables. Mêmes caractéristiques que le fennec, avec qui il partage le même territoire. On note en effet un pelage clair, idéal pour se camoufler mais absorbant également moins le rayonnement solaire. Ses grandes oreilles, outre son ouïe développée, lui permettent d'évacuer la chaleur de son corps. Enfin ses coussinets recouverts de poils épais lui permettant de se protéger du sable brûlant.



3



4



5



6



7



8

PARTIE PRATIQUE :

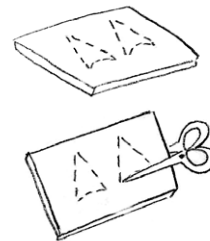
Matériel :

- ballons
- carton
- papier journal
- crayons à papier et gomme
- ciseaux
- scotch
- colle vinylique blanche
- godets et assiettes-palettes
- pinceaux brosse et fins
- sopalin
- peinture acrylique
- fixatif en spray
- cute dents
- ficelle élastique
- scalpel (pour l'animateur)



Étape 1 :

Chaque enfant choisit la photo d'un félin comme modèle pour réaliser son masque. Ils peuvent être plusieurs à choisir le même et se regroupent donc sur une même table. Ils reproduisent les oreilles de l'animal sur du carton et les découpent (couper le bas de façon arrondie comme sur le schéma).



Étape 2 :

Même chose à effectuer pour le museau, mais en se servant cette fois de papier journal. On fait 3 boules, ainsi qu'un rouleau et on assemble le tout comme sur le schéma ci-contre :



Étape 3 :

Préparer à l'avance des ballons gonflés, les enfants ayant du mal à le faire eux-même. Chacun choisit le sien et colle ses oreilles et museau sur le ballon à l'aide de scotch.



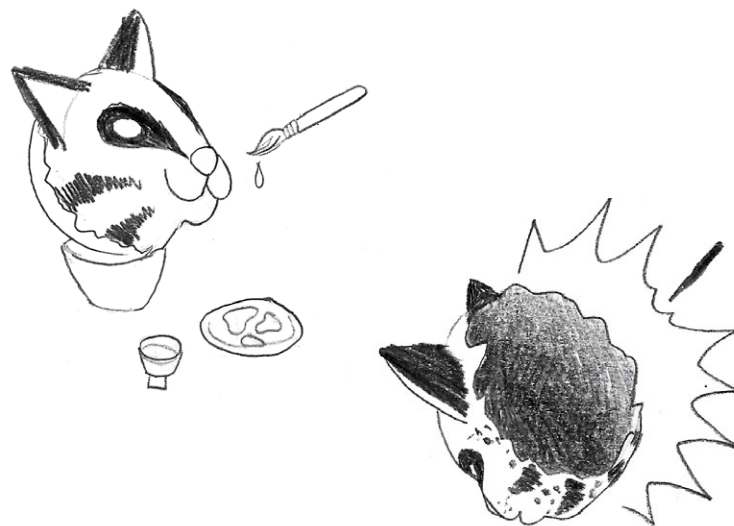
Étape 4 :

Il s'agit à présent d'unifier le tout avec la technique du papier mâché : on mélange de la colle vinylique blanche avec de l'eau, et on se sert de sopalin ou de papier journal comme de bandes de plâtres. Les appliquer à la brosse sur le ballon, posé dans un bol pour un meilleur maintien. Ne couvrir que la moitié du ballon, étant donné qu'il s'agit d'un masque ! Bien recouvrir les parties en volume. Laisser sécher plusieurs heures.

Étape 5 :

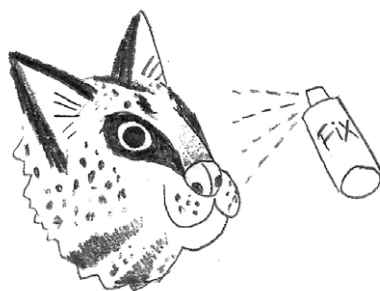
Quand le papier mâché est sec, le ballon aura peut être éclaté entre temps, mais le masque étant bien dur, cela ne devrait pas poser de problèmes !

On commence donc la peinture : d'abord les couleurs principales du pelage, puis les tâches et détails du visage de l'animal.



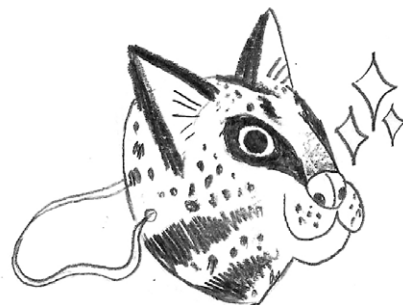
Étape 6 :

Quand la peinture est sèche, on peut éclater le ballon si ça n'est pas déjà fait, et retirer délicatement les boules de journal servant de formes pour le museau. Ne pas oublier de fixer la peinture à l'aide d'un spray fixatif !



Étape 7 :

Enfin, recouper les bords du masque pour un rendu plus propre, et y faire les deux trous pour accrocher l'élastique, mais pas trop près du bord. On peut renforcer avec du scotch. L'adulte se charge de faire les trous des yeux au scalpel pour chaque masque.

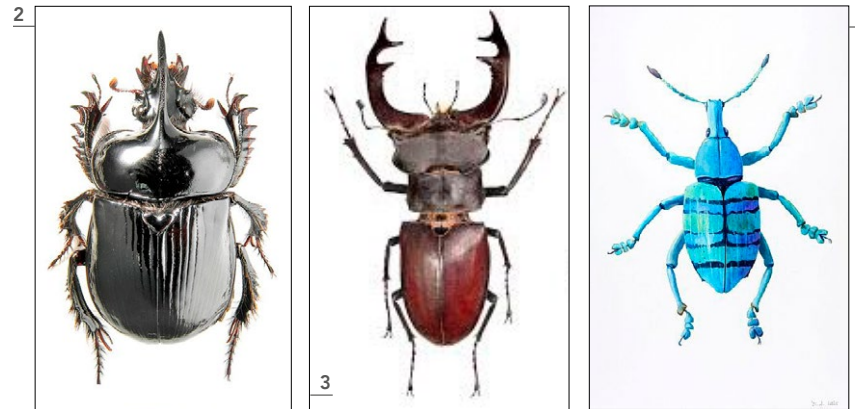


PARTIE THÉORIQUE :

L'embranchement des arthropodes est le plus répandu au monde. « Arthropode » en grec signifie « pieds articulés », en référence à leurs membres segmentés. Parmi leurs autres caractéristiques, on compte : un squelette externe (ce qui les oblige à muer) et un corps divisé en tête/thorax/abdomen, sauf chez les arachnides et les crustacés où la tête et le thorax sont en général fusionnés.

On y trouve :

- les insectes : 1 paire d'antennes, 6 pattes, souvent 1 ou 2 paires d'ailes. Ce sont les plus nombreux et diversifiés du groupe
- les arachnides : pas d'antennes, ni d'ailes mais 8 pattes
- les crustacés : 2 paires d'antennes, 10 pattes dont les pinces, ils sont souvent munis de nageoires et respirent par des branchies
- les mille-pattes : différent des insectes par leur nombre de patte (parfois plusieurs dizaines)



SÉLECTION D'ESPÈCES EN IMAGES

- guêpe
- scarabée rhinocéros & dinaste hercule¹ - proportionnellement à sa taille, c'est l'animal le plus fort de la planète capable de soulever jusqu'à 850 fois son propre poids. Le dinaste hercule est un des plus gros insectes du monde.
- scarabée ceratophyus polyceros²
- lucane cerf-volant³
- charançon bleu⁴
- sauterelle à capuchon⁵
- sauterelle-feuille⁶
- phengodidae⁵ - évolution du ver luisant
- chenille du papillon impérial suceur de fruits⁸
- bombyx du mûrier⁹ - évolution des vers à soie, surexploité pour la fabrication de soie. Un des rares insectes domestiqués, il n'existe plus de bombyx à l'état sauvage.

SÉLECTION D'ESPÈCES EN IMAGES



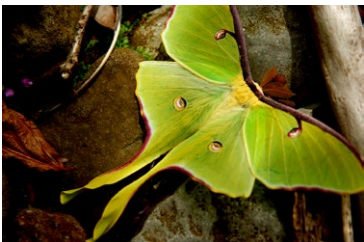
1

- papillon megalopyge¹ - papillon très venimeux. Sa chenille est une touffe de poil, surnommée « chenille chat ».
- punaise tingidae²
- barsine orientalis³
- papillon lune⁴



3

- scorpion
- araignée paon⁵ - appartient à la plus grande famille : les araignées sauteuses, ne tissant pas de toiles, elles ne restent donc pas immobiles contrairement à la plupart des araignées. Celle-ci élabore une danse pour séduire son partenaire, d'où la comparaison avec le paon.



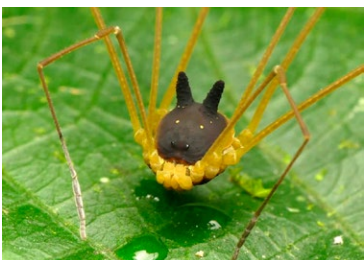
4

- faucheur lapin⁶
- araignée néphile⁷ - sa soie, très résistante, a été utilisée pour la fabrication de gilets pare-balles.



5

- araignée macracantha arcuata⁸
- crabe boxeur ou pom-pom girl⁹ - il mesure 2cm. Des anémones recouvrent ses deux pinces qu'il agite pour chasser ou se défendre



6



9



10

- des prédateurs, d'où son nom. C'est une des rares espèces animales se servant d'outils.
- crabe de porcelaine¹⁰
- grapsus grapsus ou sally pied léger¹¹
- crabe yéti¹² - vit dans les abysses et mesure 15 cm de long.
- crabe-araignée géant du Japon¹³ - le plus grand des arthropodes (jusqu'à 3,5m d'envergure).
- crabe de cocotier¹⁴ - il se nourrit de noix de coco mais est aussi carnivore. Il appartient en vérité à la famille du bernard l'hermite.
- limule¹⁵ - espèce ayant très peu évolué depuis l'âge de glace. Elle a survécu à bien des étapes de l'histoire, mais c'est l'homme qui pourrait causer l'extinction de ce fossile vivant, pour son sang très prisé : il a la particularité d'être bleu, capable de détecter les bactéries et de s'en protéger.



7

8



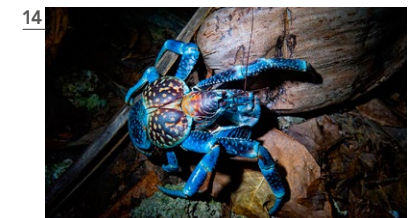
11



12



13



14



15

PARTIE PRATIQUE :

Matériel :

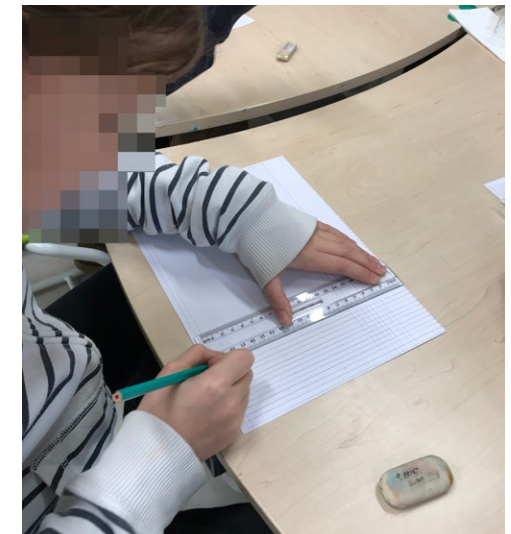
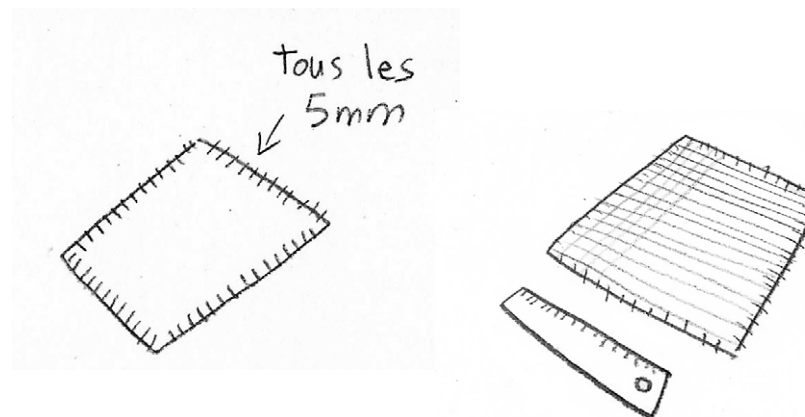
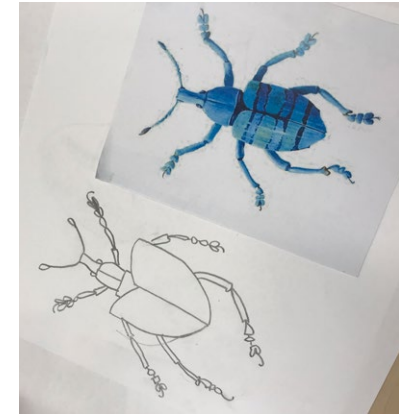
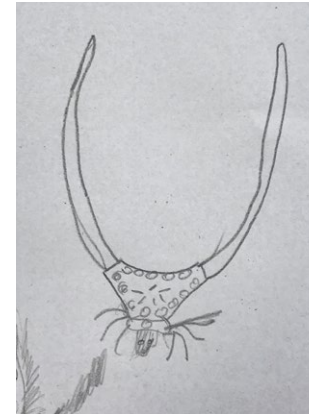
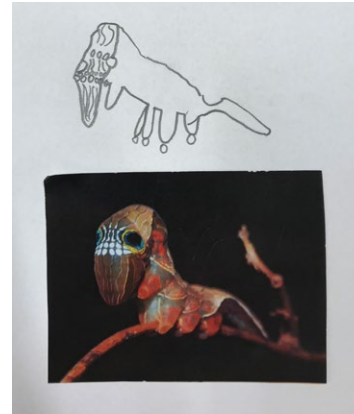
- feuille A4 de brouillon pour croquis
- crayons à papier et gommages
- feuilles A4 coupées en deux, 160g minimum
- règles ou feuilles type Bristol
- feutres

Étape 1 :

Avant de commencer l'atelier on passe une séance à dessiner les différents arthropodes en se faisant passer les photos.

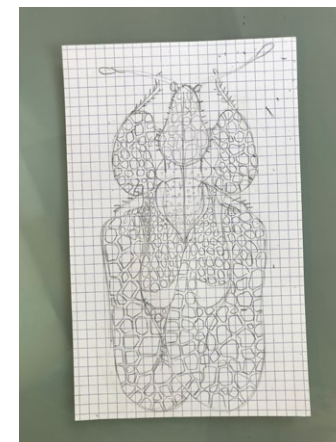
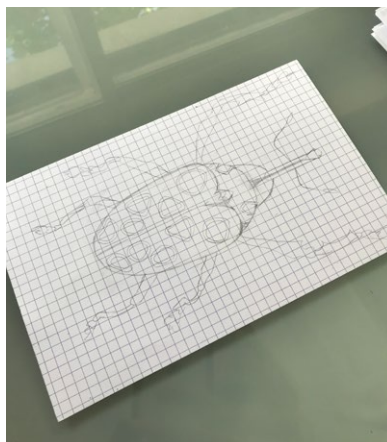
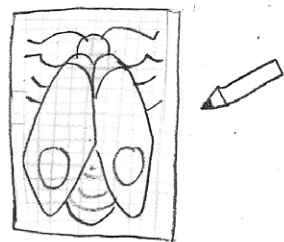
Étapes 2 :

À la séance suivante, chaque enfant choisi la photo de la bête qu'il a préféré dessiner. Ils peuvent être plusieurs à choisir la même. On distribue à chacun une demi feuille A4 de 160g minimum. D'abord, tracer les carreaux : on marque des points tous les 5 mm autour des 4 cotés de la feuille puis, sans appuyer avec son crayon, on les relie. On peut utiliser des feuilles à carreaux type Bristol, pour simplifier l'atelier mais on ne pourra pas effacer les carreaux à la fin.



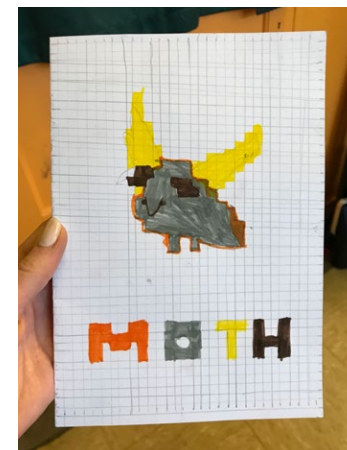
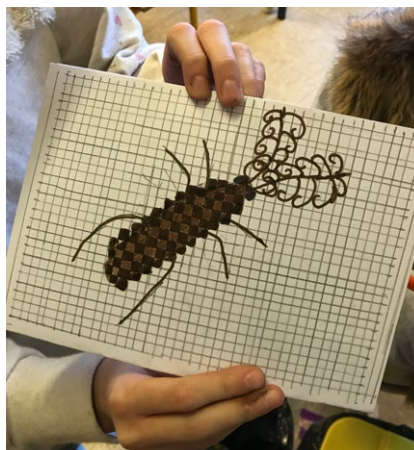
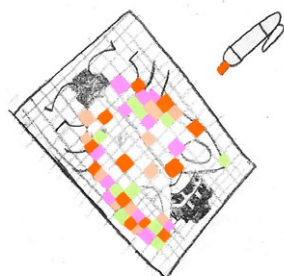
Étape 3 :

Les enfants dessinent alors leur arthropode au crayon papier, de la même façon qu'ils l'avaient fait sur leur brouillon. Important : le dessiner le plus grand possible sur la feuille pour pouvoir faire les détails, le rendu final n'en sera que meilleur !



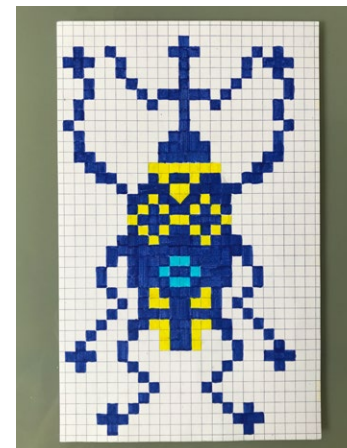
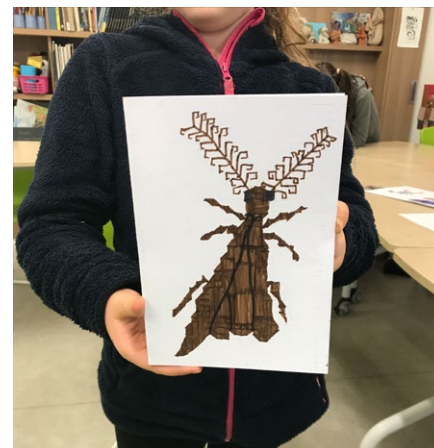
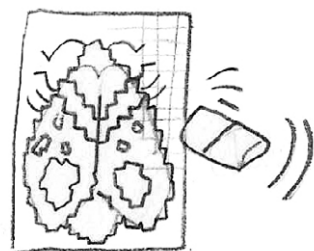
Étape 4 :

À l'aide de feutres, l'enfant colorie à présent sa carte façon pixel art : c'est à dire en suivant les carreaux et non les traits !... Pour les détails comme les yeux on peut cependant échapper à la règle.



Étape 5 :

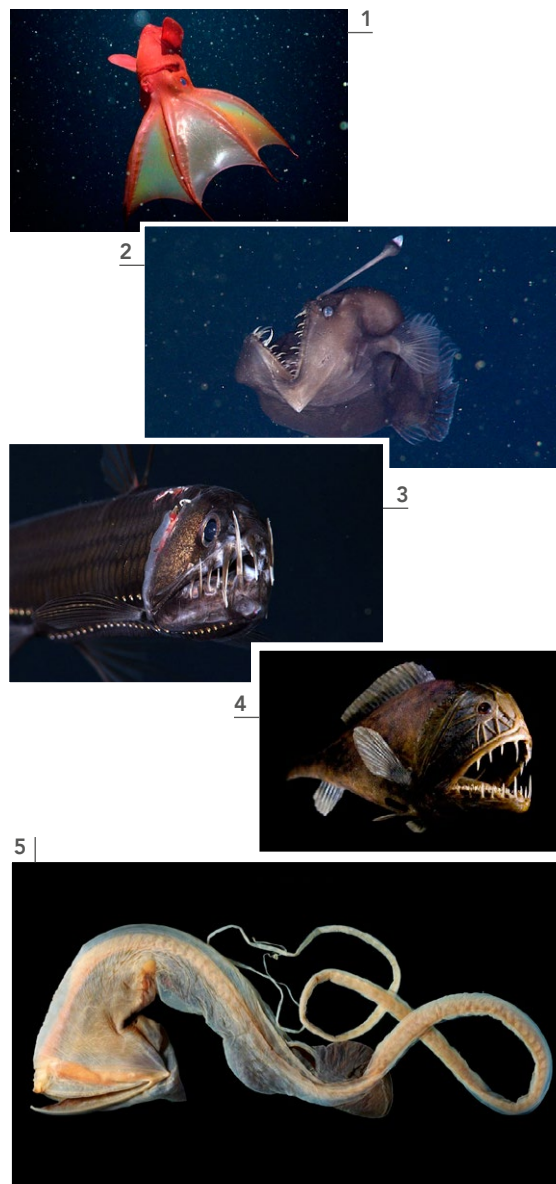
Si on a tracé les petits carreaux au crayon, on peut les gommer dès que le dessin aux feutres est fini !



PARTIE THÉORIQUE :

En Grec « abyssos » signifie « sans fond ». Dans l'usage courant, ce terme définit les zones des océans au-delà de 1 000 m de profondeur, occupant tout de même les 2/3 de la planète. Quelques caractéristiques : absence de lumières, froid intense et une haute pression. On a longtemps cru qu'aucune vie n'était envisageable dans ces zones : comment donc des êtres pourraient-ils survivre dans de telles conditions ?

A partir des années 1970, la création de sous-marins d'exploration abyssales nous ont permis de découvrir que ces zones étaient en fait riches d'écosystèmes encore inconnus, et la fascination qui en découlent vient justement des stratagèmes qu'ils ont été contraints de développer pour survivre dans un milieu si hostile. On note notamment des modifications morphologiques comme des dents et des yeux démesurées, des os et muscles plus légers, ou encore la présence d'un illicium (leurre pour attirer les proies). Heureusement ces spécimens sont en général de petite taille. Enfin l'extraordinaire faculté de bioluminescence (capacité à produire de la lumière). Voici donc un échantillon de ces drôles de créatures, sachant qu'encore aujourd'hui nous avons à peine exploré 5% des abysses.



SÉLECTION D'ESPÈCES EN IMAGES

- vampire des abysses¹ - unique représentant de cet ordre, ce n'est ni une pieuvre ni un poulpe. Malgré son apparence de tueur sanguinaire, l'animal n'est en fait qu'un charognard.
- baudroie abyssales²- les chercheurs s'étonnaient de ne remonter que des spécimens femelles, mais ils ont fini par comprendre que les petites particules accrochées à leur bas-ventre étaient en fait les mâles en question. C'est en effet en mordant les femelles à cet endroit qu'ils peuvent s'y accoupler, pour finalement fusionner avec elles, à vie.
- poisson vipère³ - mesure à peine 10 cm.
- poisson ogre⁴ - c'est l'animal possédant les plus grandes dents du monde proportionnellement parlant : il ne peut même pas fermer la bouche.
- grandgousier-pélican⁵

CARTES À GRATTER ABYSSALES

SÉLECTION D'ESPÈCES EN IMAGES



1



2



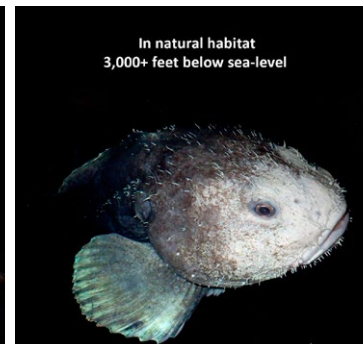
3



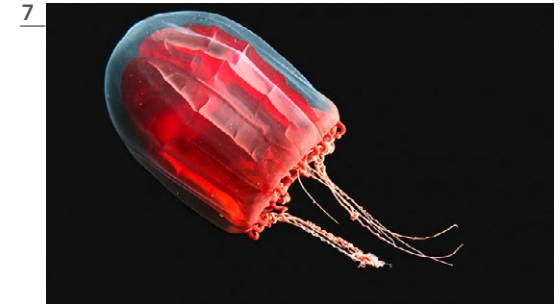
4

- requin lutin¹ - sa technique de chasse est bien particulière : grâce à son corps flasque, il projette sa mâchoire en avant comme un ressort pour attraper sa proie.
- requin grande gueule²
- requin lézard³
- pieuvre dumbo⁴ – ce qui semble être ses oreilles sont en fait ses nageoires, et ce qui semble être son crâne est en fait son corps : un sac de muscle contenant tous ses organes !
- blobfish⁵ – ce poisson n'a cet aspect flasque que lorsqu'on le sort de l'eau, dû au manque de pression. Dans les profondeurs, il sait parfaitement se tenir⁶.

5



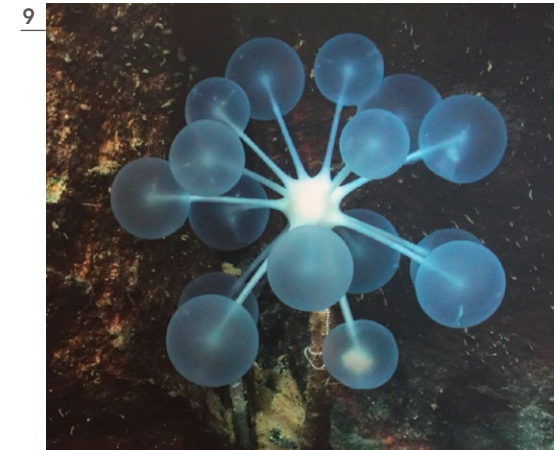
6



7



8



9



10

- méduse lanterne en papier⁷
- cochon des mers⁸
- éponge chondrocladia⁹
- anémones dionée¹⁰

À leur grand avantage, les abysses sont relativement épargnées de toute forme d'exploitation par l'Homme, mais la vie y est si fragile et la nourriture rare, que la moindre perturbation ou disparition d'une espèce pourrait être catastrophique. Le chalutage des grands fonds constitue tout de même une menace de taille pour ces nouvelles espèces découvertes, véritable mine d'or aux yeux de certains.

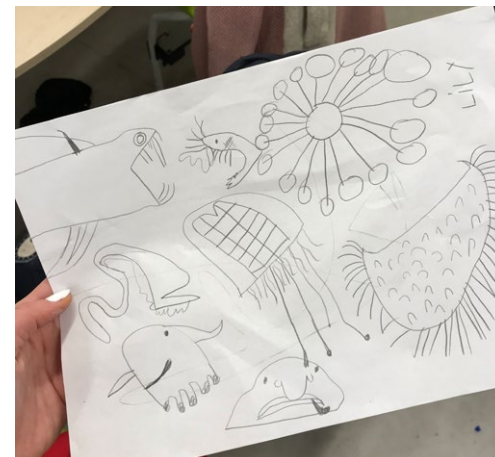
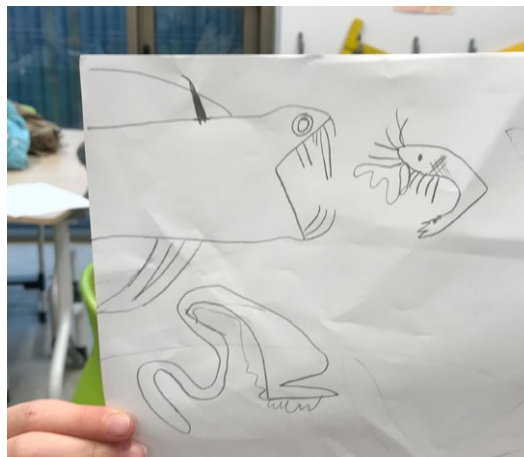
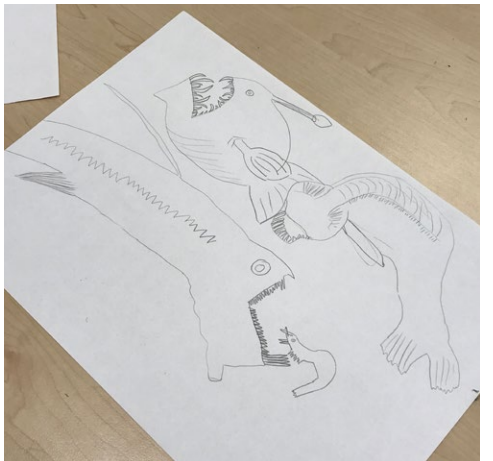
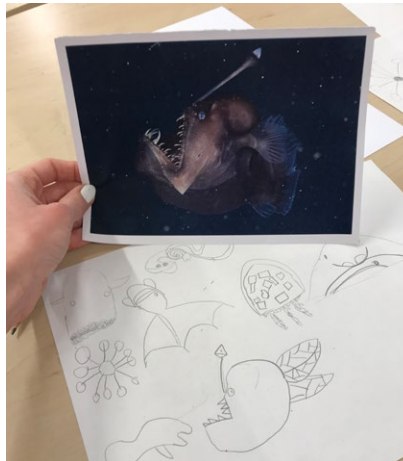
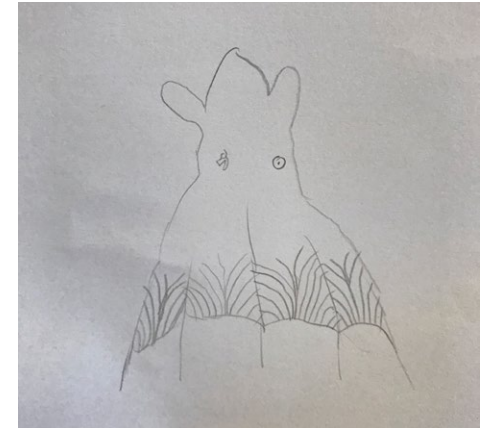
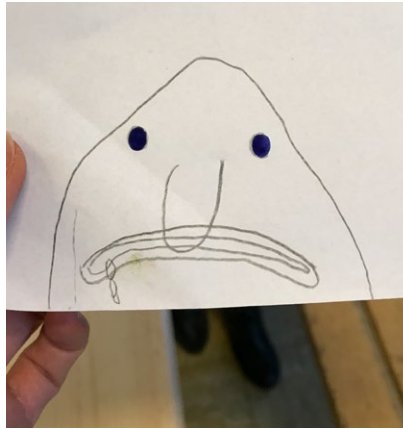
PARTIE PRATIQUE :

Matériel :

- feuille A4 de brouillon pour croquis
- crayons à papier et gommages
- feuilles A4 coupées en deux, 200g minimum
- pastels gras (sauf couleurs foncées)
- rouleaux
- acrylique noire

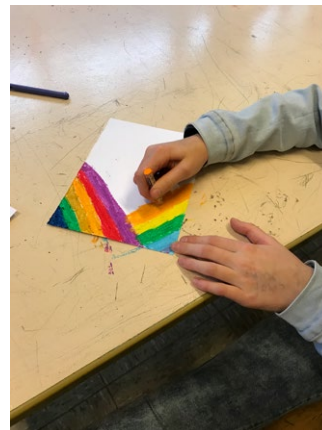
Étape 1 :

Avant de commencer l'atelier, on passe une séance à dessiner les différents habitants des abysses en se faisant passer les photos.



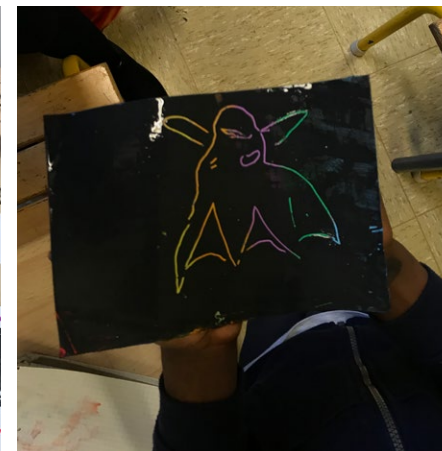
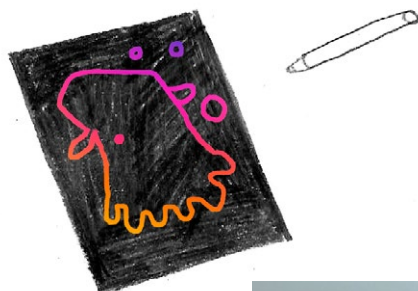
Étape 2 :

La séance suivante, chaque enfant choisit l'animal qu'il a préféré dessiner. Il peut choisir le même et comme pour les ateliers précédents, s'installer autour d'une même table. On distribue à chacun une demi-feuille A4 de 200 gr minimum. Ils doivent la colorier à l'aide de pastel gras le plus densément possible : plus la feuille sera colorée, mieux ça sera : on ne doit plus voir de blanc, sinon la technique de carte à gratter ne fonctionnera pas. Éviter les couleurs sombres.



Étape 3 :

Chacun se munie ensuite d'un rouleau et d'une assiette d'acrylique noire et en recouvre son arc en ciel.



Étape 4 :

Dès que la peinture est sèche, on peut dessiner son monstre des abysses favori à l'aide d'un crayon à papier : la mine gratte la couche d'acrylique noire et la couleur apparaît... Comme par bioluminescence ! Plus il y aura de détails, plus de couleurs apparaîtront sur le fond noir. Si on se trompe, on peut se servir de l'acrylique comme d'une gomme, il suffit d'en remettre là où on en a enlevé !



PARTIE THÉORIQUE :

Les cnidaires sont des animaux aquatiques que l'on trouve sous deux formes : mobiles comme les méduses ou fixées comme les anémones et les coraux. Elles disposent d'un corps simple et mou, d'une bouche entourée de tentacules et d'un système digestif en forme de sac. Les méduses sont constituées à 98% d'eau, et peuvent être mâles, femelles ou les deux à la fois. Même si certaines ressemblent à des plantes, ce sont bel et bien des animaux.

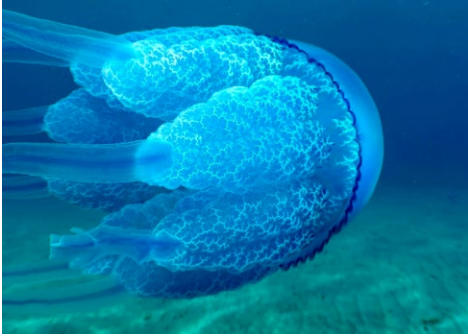


SÉLECTION D'ESPÈCES EN IMAGES

- méduse commune¹ ou méduse lune - venimeuse mais peu irritante.
- méduse rayonnée² ou méduse boussole - venimeuse.
- méduse œuf au plat³
- méduse géante de Nomura⁴ - 2 m de diamètre, espèce invasive depuis quelques années.
- méduse à crinière de lion⁵ - venimeuse, c'est la plus grande méduse du monde pouvant atteindre 2,5 m de diamètre, et 30 m de long avec les tentacules.
- méduse pélagique⁶ - venimeuse, très présente en méditerranée.
- méduse constellée⁷
- méduse dorée⁸ - venimeuse.
- méduse turrOPSIS nutricula⁹ - capable de revenir à son état le plus primitif pour en quelque sorte renaître. Seule espèce connue à être immortelle, d'où des problèmes au niveau de l'équilibre marin dû à sa prolifération.

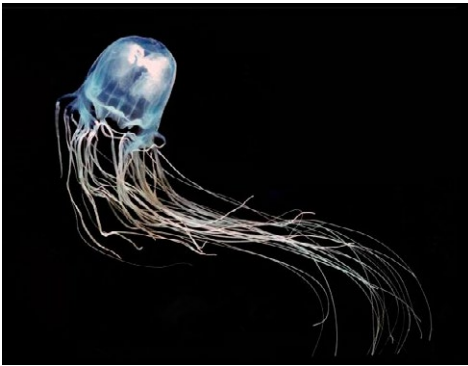
MOBILES MÉDUSES (CNIDAIRES)

SÉLECTION D'ESPÈCES EN IMAGES



1

- méduse poumon de mer¹ ou chou-fleur - venimeuse mais peu irritante.
- chironex² ou guêpe de mer - la plus venimeuse du monde, elle appartient au groupe des méduses boîtes.



2

- méduse cassiopea³ - ce genre comprend des méduses vivant en symbiose avec une algue, cette dernière ayant aussi pour habitude de se lier aux coraux.



3

- galère portugaise⁴ - venimeuse, elle flotte à la surface de l'eau dans les eaux chaudes, traînant ses interminables tentacules. Elle ressemble à une méduse mais s'apparente plutôt à l'hydre.

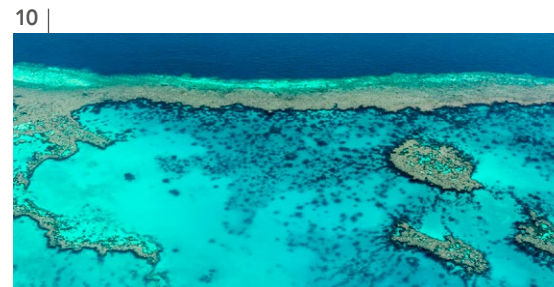


4

- vélelle⁵ - ce n'est pas non



9



10

plus une méduse, mais un siphonophore (plusieurs organismes vivant en colonie)

- anémones de différentes espèces^{6,7}
- corail⁸
- corail mort⁹ - devient blanc lorsqu'il meurt.
- grande barrière de corail¹⁰ - au large de l'Australie

Si le corail tend à disparaître à cause du réchauffement climatique, les méduses connaissent à l'inverse un accroissement de population, du fait que leurs prédateurs disparaissent, mais aussi grâce à leur mode de reproduction proche du clonage... Ce qui perturbe la santé de la faune et de la flore marine.



5



6



7



8

PARTIE PRATIQUE :

Matériel :

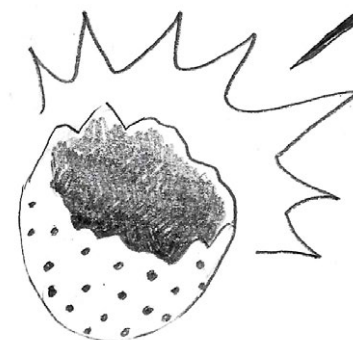
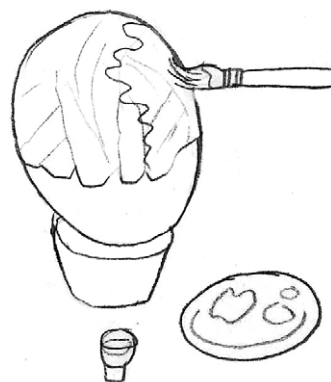
- ballons
- papier journal ou sopalin
- colle vinylique blanche
- godets et assiettes-palettes
- pinceaux brosse et fins
- peinture acrylique
- tissus variés
- ciseaux
- colle
- cure-dents
- ficelles
- fixatif en spray

Étapes 1 :

Les enfants choisissent une méduse et se regroupent sur une table si ils sont plusieurs à choisir la même. Ils prennent un ballon, gonflé à l'avance et recouvrent la moitié de sa surface de papier mâché, façon bandes plâtrées. Pour cela, préparer la mixture (colle vinylique + eau), puis appliquer progressivement à la brosse des lamelles de sopalin ou journal imbibées. On obtient ainsi le « chapeau » de la méduse. Laisser sécher.

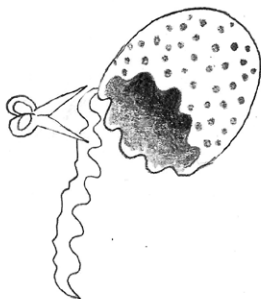
Étape 2 :

À la séance suivante, on la peint en prenant en modèle la photo ou en inventant sa méduse. Comme pour le masque on peint d'abord la couleur principale, puis les détails. La peinture sèche, on peut faire éclater le ballon.



Étape 3 :

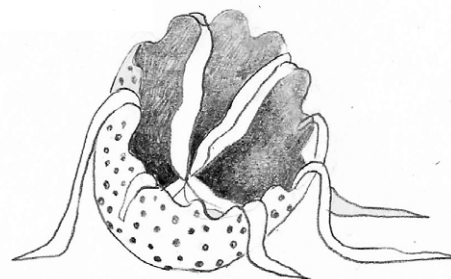
Découper les bords du chapeau pour avoir un rendu plus propre : tout droit, en vaguelette ou même cranté. Ne pas oublier de peindre l'intérieur du ballon et laisser sécher !



Étapes 4 :

Au tour des tentacules : les enfants ont à disposition différents tissus sur lesquels ils font une entaille, il leur suffit ensuite de tirer pour qu'il se déchire en ligne plus ou moins droite. Il faut compter 8 tentacules minimum.

Quand les tentacules sont prêts, on les colle à l'intérieur du chapeau, et/ou sur ses bords. Laisser sécher.



Étape 5 :

Enfin, il ne reste plus qu'à percer le haut du chapeau à l'aide d'un cure-dent et d'y introduire une ficelle en faisant un nœud de l'intérieur. Un coup de fixatif sur le chapeau : le mobile-méduse est prêt à être accroché !

